

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida Dr. MOULAY Tahar

Faculté des lettres, des Langues et des Arts

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française.

Spécialité : Didactique et Langue Appliquée

Intitulé

L'efficacité des mnémotechniques dans la mémorisation du vocabulaire dans l'enseignement des langues chez Les apprenants de la 1ere année moyenne du collège BOUAZZA BELKACEM DE SAIDA

Réalisé et présenté par :

M.NAAR NOURREDINE

Sous la direction de :

DR. MOUAZER MOUSSA

Devant le jury composé de :

M. Elarabi Amari	Président	Université de Saida
M. Talbi Sidi Mohamed	Examineur	Université de Saida
M. MOUAZER MOUSSA	Directeur de recherche	Université de Saida

Année universitaire

2024-2025

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciements

- *Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude envers Allah, le Tout-Puissant, pour m'avoir accordé la patience, la force et le courage nécessaires à la réalisation de ce travail.*
- *Mes remerciements les plus sincères s'adressent à Monsieur MOUZER MOUSSA, directeur de cette recherche, pour le temps qu'il m'a consacré, la pertinence de ses remarques, ses conseils avisés ainsi que ses encouragements tout au long de cette étude. Son accompagnement a été d'une grande richesse scientifique et humaine.*
- *Je souhaite remercier tout particulièrement mon ami TOUFFIK ZAÏDI pour son aide précieuse dans la distribution des questionnaires aux enseignants de français du cycle moyen, contribution essentielle à l'avancement de cette recherche.*
- *Je tiens également à adresser mes remerciements aux enseignants(es) des lettres et langue française de l'université DR. MOULAY TAHAR DE SAIDA, pour leur disponibilité, leur accompagnement et leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.*
- *Je remercie chaleureusement Monsieur le professeur BENZELMAT AEK pour l'aide qu'il m'a apportée lors de la mise en œuvre de l'expérimentation au collège BOUAZZA BELKACEM.*
- *Je suis profondément reconnaissant envers ma mère, dont la présence, le soutien affectif et les encouragements constants m'ont accompagné tout au long de l'élaboration de ce mémoire.*
- *Je remercie également ma sœur Yasmine ainsi que sa mère Martine pour l'aide précieuse qu'elles m'ont apportée dans la réalisation de ce travail. Enfin, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon oncle, SELLAM KOUIDER, pour les encouragements sincères qu'il m'a prodigués à chaque étape de ce projet.*

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche

*À ma chère mère, pilier de ma vie, dont le soutien
Indéfectible m'a accompagné à chaque étape de ce
parcours. Que Dieu lui accorde une longue vie en bonne
santé.*

*Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à mon
oncle, SELLAM KOUIDER, véritable fierté de notre
famille, pour son inspiration et son appui.*

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1:Le nombre des questions distribuées	40
Tableau 2:information sur l'enseignant.	41
Tableau 3:Age.	42
Tableau 4:L'expérience professionnelle.....	43
Tableau 5: L'utilisation Des Mnémotechniques.....	44
Tableau 6: Le Domaine D'apprentissage.....	45
Tableau 7:Les Types De Mnémotechniques Les Plus Utilisés.	46
Tableau 8:La Mémorisation Des Informations	47
Tableau 9:l'amélioration dans la rétention d'information.	48
Tableau 10:Les Mnémotechniques Utilisées Avec Succès.....	49
Tableau 11:La Réaction Des Elèves.....	50
Tableau 12:Les Difficultés Rencontrées.....	51
Tableau 13:Les Résultats De La Dixième Question Ouverte	52
Tableau 14:Résultats de l'évaluation des énergies renouvelables (Groupe expérimentale).....	68
Tableau 15: Résultats de l'évaluation des énergies non renouvelables (Groupe expérimentale).....	69
Tableau 16: Résultats de l'évaluation des énergies renouvelables (Groupe témoin):	71
Tableau 17:Résultats de l'évaluation des énergies non renouvelables (Groupe témoin):	72

**LISTE DES
FIGURES &
GRAPHIQUES**

Listes des figures

Figures

Figure 1:LES DIFFERENTES MEMOIRES.....	17
Figure 2:Modèle des trois paliers de la mémoire d'ATKINSON et SHIFFRINE.....	18
Figure 3:LES 4 PILIERS DE L'APPRENTISSAGE	19
Figure 4:Les 5 piliers de la mémorisation.....	20
Figure 5 :la courbe de l'oubli.....	32
Figure 6: La courbe de l'oubli EBBINGHAUS rappel et rétention des informations	33
Figure 7: Déroulement De L'expérimentation G1.....	61
Figure 8: Présentation des cartes mentales	61
Figure 9:La Memory Box	64
Figure 10:LA MEMORY BOX.....	65
Figure 11:EVALUATION DU GROUPE 1 EXPERIMENTAL.....	66
Figure 12:EVALUATION DU GROUPE 2 TEMOIN.....	67

Graphiques

Graphique 1:Sexe.	41
Graphique 2:L'âge	42
Graphique 3:L'expérience professionnelle.....	43
Graphique 4:L'utilisation des mnémotechniques	44
Graphique 5:Le domaine d'apprentissage.	45
Graphique 6:Les Types De Mnémotechniques.....	46
Graphique 7:Mémorisation.	47
Graphique 8:L'amélioration De La Rétention D'information.	48
Graphique 9:Les mnémotechniques utilisées avec succès.....	49
Graphique 10:La Réaction Des Elèves.	50
Graphique 11:Les Difficultés Rencontrées.....	51
Graphique 12:Les Résultats De La Dixième Question Ouverte	52
Graphique 13:Energies renouvelables (Groupe expérimental).....	68
Graphique 14:Energies non renouvelables (Groupe expérimental).....	69
Graphique 15:Energies renouvelables (Groupe Témoin)	71
Graphique 16:Energies non renouvelables (Groupe Témoin)	72

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction générale :

Cette citation souligne l'importance du lien entre apprentissage et mémorisation. Pour apprendre efficacement, il faut aussi savoir mémoriser. Certains outils, comme les mnémotechniques, peuvent faciliter cette mémorisation.

Dans le cadre scolaire, la mémoire est sollicitée constamment, même sans que l'élève en ait conscience. En apprenant, les élèves s'appuient sur des connaissances déjà acquises pour en intégrer de nouvelles. Certaines sont bien retenues, d'autres sont vite oubliées. Le psychologue DAVID AUSUBEL a montré que la réussite de l'apprentissage dépend beaucoup des connaissances antérieures (Ausubel, 1968).

Notre recherche vise à étudier l'efficacité des mnémotechniques, des techniques à la fois pédagogiques et ludiques, utilisées pour améliorer la mémorisation chez les élèves du cycle moyen à l'établissement BELKACEM BOUAZZA de SAÏDA.

Cette étude repose sur deux motivations principales. D'abord, une raison personnelle : en tant qu'étudiants, nous avons observé, DR.MOUAZER, utilisait dans son cours de "Linguistique Contrastive et Neurosciences" des méthodes qui facilitaient la mémorisation. Inspiré par ses pratiques et après avoir mené nos propres recherches, nous avons choisi d'orienter mon travail vers une approche neurodidactique, qui lie les sciences cognitives.

Ensuite, une raison scientifique : nos lectures sur le domaine nous ont permis de repérer des travaux qui combinent neurosciences, mémorisation, jeu et traitement de l'information. Ces travaux montrent que des approches comme les mnémotechniques peuvent aider à mieux retenir le vocabulaire.

L'acquisition du vocabulaire est essentielle pour apprendre une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère. Pour comprendre et s'exprimer, les élèves doivent non seulement reconnaître les mots, mais aussi les retenir sur le long terme. Pourtant, les méthodes actuelles restent souvent traditionnelles, centrées sur l'enseignant et basées sur la répétition. Ce type d'apprentissage, trop souvent passif, rend la mémorisation difficile et peu motivante pour les élèves du cycle moyen. Ils peinent à mémoriser et à réutiliser les mots, car il n'y a pas toujours de lien entre les mots appris et leur vécu.

ZAKI (2017) souligne que l'enseignement du vocabulaire repose encore souvent sur la traduction mot à mot, sans contexte. Les mots sont présentés sous forme de longues listes à

apprendre par cœur. MOUSSA HADJ MOUSSA (2017), s'appuyant sur GALISSON (1983), ajoute que l'enseignement du vocabulaire suivait autrefois une démarche centrée sur les mots difficiles, présentés hors contexte, ce qui rendait leur mémorisation encore plus difficile.

Face à ce constat, on remarque que les enseignants manquent parfois de moyens pour varier leurs méthodes. Cependant, les avancées des neurosciences ouvrent la voie à de nouvelles pratiques comme les mnémotechniques. Ces méthodes font appel à plusieurs sens (vue, imagination, etc.) et peuvent renforcer la mémoire à long terme.

C'est pourquoi nous nous sommes posé la problématique suivante :

Dans quelle mesure les mnémotechniques peuvent-elles améliorer la mémorisation du vocabulaire et motiver les apprenants ?

Notre objectif est d'évaluer l'efficacité des mnémotechniques dans l'enseignement du vocabulaire au cycle d'enseignement moyen, car elles restent encore peu utilisées et peu étudiées dans ce contexte.

Deux questions accompagnent notre problématique :

Les mnémotechniques visuelles (comme les images mentales) sont-elles plus efficaces que d'autres types de mnémotechniques pour retenir le vocabulaire ?

Leur utilisation augmente-t-elle la motivation et la confiance des élèves en langue ?

Nous posons les hypothèses suivantes :

Les mnémotechniques visuelles seraient plus efficaces pour mémoriser le vocabulaire.

L'utilisation de ces techniques améliorerait la motivation et la confiance des élèves.

Notre travail comprendra quatre chapitres.

Les deux premiers seront théoriques :

Le premier expliquera le fonctionnement de la mémoire et ses types.

Le second présentera les différentes mnémotechniques utiles pour les séances de vocabulaire, en s'appuyant sur les travaux d'auteurs comme ALAIN LIEURY, ANNA MADOGLOU, JEAN-PIERRE CUQ, PHILIPPE ZIMBARDO, etc. Il inclura aussi une analyse de l'efficacité des cartes mentales dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE).

Les deux derniers chapitres seront pratiques. Nous mènerons :

Un questionnaire auprès des enseignants de français du cycle moyen à Saïda, pour recueillir leurs avis sur les mnémotechniques.

Une expérimentation auprès d'élèves de première année moyenne collège BOUAZZA BELKACEM, afin d'évaluer concrètement l'impact des mnémotechniques sur la mémorisation, comparé à une méthode classique basée sur la répétition.

En conclusion, notre étude tentera de répondre aux questions de départ et vérifier nos hypothèses à savoir que Les mnémotechniques visuelles, notamment les images mentales, se sont révélées plus efficaces que les méthodes classiques pour faciliter la mémorisation du vocabulaire. De plus, l'utilisation des techniques mnémoniques contribuent à renforcer la motivation et la confiance des élèves. Ces résultats montreront l'intérêt d'intégrer ces outils dans les pratiques pédagogiques au cycle moyen.

PARTIE
THEORIQUE

CHAPITRE I
LES MODULES DE LA
MEMOIRE ET LE
VOCABULAIRE DANS
L'APPRENTISSAGE DU
FLE

Introduction Partielle :

Après avoir présenté le contexte et la problématique et les hypothèses de ma recherche sur l'efficacité et l'impact des mnémotechniques comme outils pédagogiques pour les élèves du cycle moyen. Il convient dès lors d'examiner les fondements théoriques liés à la mémoire et à l'image mentale dans le processus d'apprentissage.

Apprendre est un processus complexe qui fait appel à plusieurs fonctions du cerveau, notamment la mémoire. La mémoire nous permet de retenir et de rappeler des informations, jouant un ancien rôle central dans la construction des connaissances. Parmi les méthodes qui aident à mieux mémoriser, l'image mentale est particulièrement efficace, elle consiste à se représenter mentalement un objet, une situation ou une information facilitant ainsi son enregistrement et son rappel.

Dans l'enseignement notamment en français, langue étrangère (FLE) l'utilisation de l'image mentale s'avère très utile, elle aide les apprenants à associer les mots à des images, renforçant ainsi la mémoire du vocabulaire et facilitant la compréhension des outils. Comme les flashcards exploitent cette capacité en associant un mot à une image ou à sa définition, simulant la mémoire visuelle et favorisant l'apprentissage.

Cette partie du mémoire se propose d'explorer en profondeur le rôle de la mémoire et de l'image mentale dans l'apprentissage nous analyserons les différentes formes de mémoire, le processus de mémorisation ainsi que l'importance de l'image mentale dans la consolidation des connaissances. Nous verrons également comment ces éléments interagissent pour optimiser l'apprentissage en particulier dans le contexte de l'enseignement du (FLE)

1.1 Définition de la mémoire :

En psychologie cognitive, la mémoire est la capacité d'une personne ou d'un système à capter l'information de son environnement, à la conserver de différentes manières, puis à la retrouver. On peut aussi définir la mémoire par ses mécanismes : c'est une fonction du cerveau qui permet d'enregistrer, de coder, de consolider, de retenir, de stocker et de récupérer les informations.

La mémoire est donc à la fois un processus d'acquisition, de maintien et de rappel des informations, ainsi que la capacité à les gérer. En didactique du français langue étrangère, précisément en neurodidactique, la mémoire est définie comme la capacité d'enregistrer, de fixer, de conserver et de restituer volontairement ou non des événements, des idées liées à l'expérience vécue, ou encore du matériel concret ou symbolique (Gallison, Coste, 1976).

En d'autres termes, les processus de la mémoire lors du traitement des informations passent par des phases distinctes : l'encodage, qui sert à créer des représentations mentales du monde, le stockage pour leur rétention dans le temps, et finalement la restitution. Ces opérations peuvent se faire sans effort mental ou avec un effort, selon le type de mémoire. On peut apprendre de manière explicite et consciente ou implicite et subconsciente. Ces opérations concernent des faits du quotidien ou des listes de concepts abstraits ou concrets.

1.1.1 Les types de mémoire :

TONY BUZAN : Explique lorsqu'on apprend De nouvelles informations, elles sont d'abord stockées dans la mémoire à court terme. Pour qu'elles soient conservées durablement. Il est nécessaire de les répéter de les transférer dans la mémoire à long terme. (BUZAN, 2011). Donc l'information prend le chemin d'interprétation, puis stockage lorsqu'elle est reçue par le cerveau.

1.1.1.1 La mémoire sensorielle :

La mémoire sensorielle est la première étape du processus mnésique, Elle retient les informations perçues Par nos sens (vue, ouïe, toucher, goût, odorât), Pendant une durée très courte. Elle est sollicitée lors de l'exposition à des stimuli Visuels, Comme des images facilitant la première prise de contact Avec le nouveau vocabulaire, cette mémoire comprend la mémoire, sensorielle, iconique et la mémoire sensorielle, visuelle

A. La Mémoire sensorielle visuelle :

Est La capacité de retenir brièvement ce que l'on voit, elle dure moins d'une seconde et permet au cerveau de décider si l'information doit être conservée Ou oubliée ex : Lorsqu'on regarde une image associée à un nouveau mot, elle est d'abord enregistrée Dans la mémoire iconique, puis transférée vers la mémoire à court terme.

B. La mémoire sensorielle iconique :

Selon NEISSER est « un système de mémoire du domaine visuel qui permet à des grandes quantités d'informations d'être stockées pour de très court instant » (NEISSER)

1.1.1.2 La mémoire à court termes :

Appeler mémoire de travail, permet de maintenir temporairement des informations pour une brève Durée de quelques minutes, Sa capacité est limitée ce qui nécessite des stratégies pour transformer les informations vers la mémoire à long terme, Elle permet de manipuler temporairement les nouvelles informations comme Répéter mot pour exploiter efficacement, Encourager des apprenants à répéter les nouveaux mots Après les avoir vu ou utiliser des jeux de mémoire .

1.1.1.3 Les composants de la mémoire à court terme (MÉMOIRE DE TRAVAIL) :

Selon la THÉORIE DE BADDELEY ANDRADE (1986) la mémoire de travail comprend trois composantes, responsable de la réalisation de nombreux tâches.

a LA BOUCLE PHONOLOGIQUE :

Elle permet de classer les informations de nature phonologique dont la source est auditive et gère les opérations de l'auto répétition.

b LE CALEPIN VISUO-SPATIAL :

L'unité qui s'occupe des informations de types visuel/spatial ex : pour chercher un chemin on crée des images mentales qui peuvent nous aider pour se rappeler le chemin.

c L'ADMINISTRATEUR CENTRAL:

Responsable de la manipulation des informations

1.1.1.4 LA MÉMOIRE A LONG TERME :

Est un lieu de stockage, de toutes les expériences événement, informations, émotion, capacité, mots, catégorie, règles et jugement qui ont été acquis par les mémoires sensorielles et à court terme (GERRIG ETZIMBARDO 2013).

Les souvenirs Inclus dans la mémoire à long terme sont de nature différente et sont traités donc par des registres différents on distingue

1.1.1.5 LA MÉMOIRE DÉCLARATIVE OU MÉMOIRE EXPLICITE :

Est impliquée dans l'apprentissage, l'encodage et surtout dans les emplois Des connaissances relatives au fait et aux événements (EICHENBAUM ETCOHEN, 2001). Dans le domaine pédagogique, elle est mise en œuvre pour l'apprentissage du lexique, elle permet aux apprenants de retenir consciemment le vocabulaire. Elle se divise en deux types :

a MEMOIRE ÉPISODIQUE :

Elle concerne les souvenirs personnels d'évènements vécus.

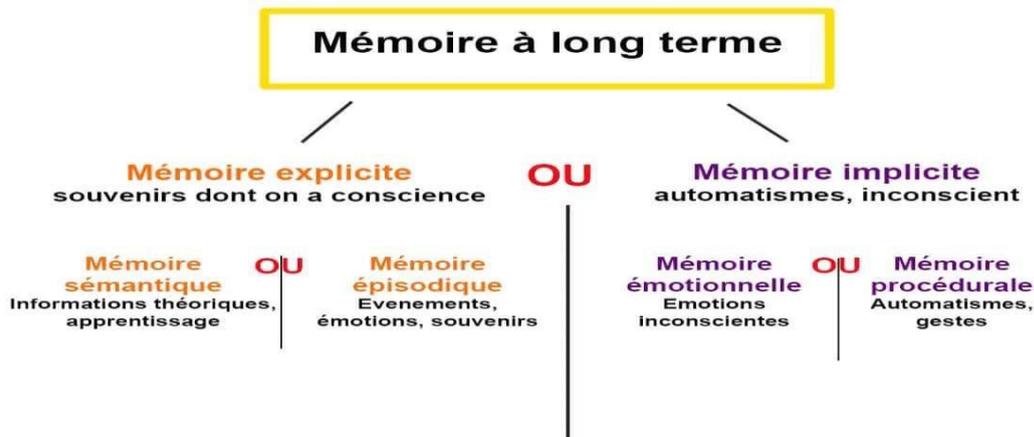
b MÉMOIRE SEMANTIQUE:

Elle englobe les connaissances générales

1.1.1.6 LA MÉMOIRE IMPLICE :

Est appelée Procédurale Représentent le Mécanisme mnésique Responsable du stockage et de la récupération des procédures perceptuelles, sensorielles, motrice et cognitives (IBID).

Les apprentissages implicites sont souvent résistants à l'oubli. En français, langue Étrangère(FLE) Répéter des phrases ou écouter régulièrement. La langue cible peut aider les apprenants à intégrer des structures grammaticales.

LES DIFFERENTES MEMOIRES :**Figure 1:LES DIFFERENTES MEMOIRES****1.2 LA MÉMORISATION :**

La mémoire comprend la capacité d'acquérir (Mémorisation) Et de récupérer (Restitution) Des informations. La mémorisation implique une modification cérébrale lors de l'apprentissage se déroulant en trois phases

Perception : Initiale de l'information, sans stockage en mémoire, et enfin sa réutilisation ultérieure.

On distingue deux catégories d'individus, ceux Qui assimilent Immédiatement les informations et ceux nécessitent une répétition structurée pour une intégration durable suivant trois étapes

a. L'ENCODAGE :

Consiste à transformer les messages, sensoriels reçu de l'extérieur (Visuel, Auditif.....) En formation traitables Pour la mémoire. Ce processus est propres à chaque individu, qui possède une manière unique de déchiffrer et d'encoder les informations, Une fois encodées Les informations sont mieux stockées et intégrées aux connaissances pré existantes

b. STOCKAGE:

Le stockage consiste à conserver l'information avec deux modes principaux:

- Le stockage à court terme et le stockage à long terme"
- Le stockage passif conserve l'information brièvement, tandis que le stockage actif Ou consolidation permet une conservation prolongée, selon (EUSTACHEBETGUILLERARD) la consolidation transfère l'information de la

mémoire court terme vers la mémoire à long terme, permettant sa récupération ultérieure

c. RÉCUPÉRATION :

La récupération désigne la capacité d'un individu à solliciter et restituer des informations, préalablement mémorisé. Elle peut être implicite lorsque l'individu utilise inconsciemment des éléments de sa mémoire ou explicite, lorsque la récupération est déclenchée par un indice par un indice selon (EUSTACHE ETGUILLERARD) ces indices de nature diverses peuvent susciter de manière irrésistible le rappel de l'information

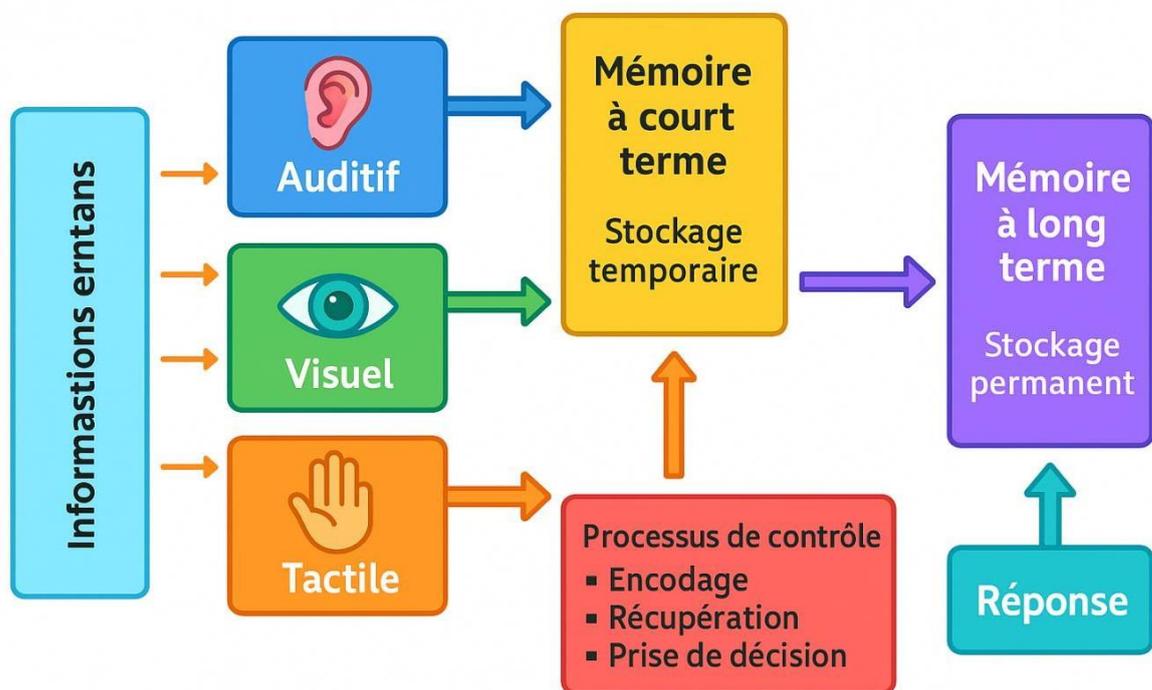


Figure 2:Modèle des trois paliers de la mémoire d'ATKINSON et SHIFFRINE

1.3 Les piliers de l'apprentissage :

L'apprentissage : c'est le processus par lequel on acquiert des connaissances ou des compétences. nous résumons les cinq piliers de l'apprentissage appliqué à la mémorisation de vocabulaire.

1.3.1 L'ATTENTION :

L'attention est primordiale pour que l'information soit correctement encodée Dans la mémoire, Il est utile d'utiliser des éléments visuels. Exemple des images avec un contexte attractif.

1.3.2 L'ENGAGEMENT ACTIF :

Consiste à faire Participer l'élève à son apprentissage, on le rentre dans acteur, Le faire relier à des expériences et le faire participer à des jeux de mémorisation dans l'usage du vocabulaire

1.3.3 LE RETOUR SUR L'ERREUR :

Lorsque l'élève fait Une erreur est cruciale Pour l'apprentissage. Il doit être corrigé de manière constructive sous forme d'exercice (Voir fiche d'expérimentation) cela permet à l'élève de mieux mémoriser le vocabulaire et d'affiner les connaissances à long terme.

1.3.4 LA CONSOLIDATION :

La consolidation et le processus par lequel l'information à court terme est transformée en mémoire à long terme. Ce Process nécessite des répétitions régulières pour que le vocabulaire soit ancré dans la mémoire

1.3.5 LA RÉCUPÉRATION ACTIVE :

La récupération active implique de tester régulièrement ses Connaissances pour renforcer sa mémoire. Le processus de récupération stimule la mémoire à, long terme rendant le vocabulaire plus facile à retrouver.

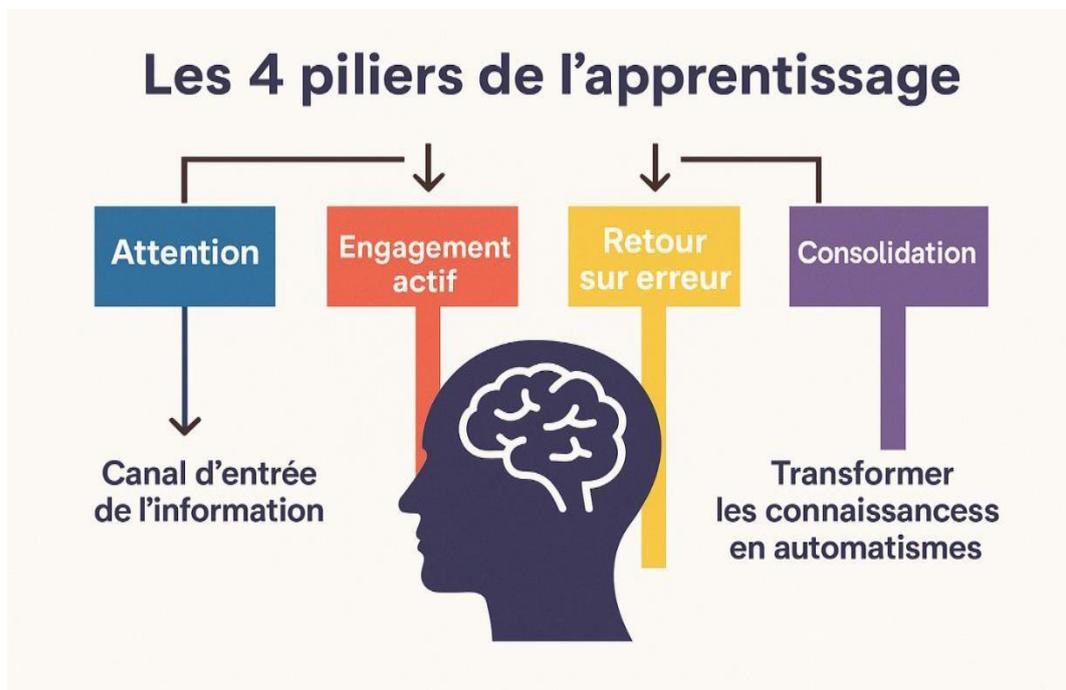


Figure 3:LES 4 PILIERS DE L'APPRENTISSAGE

1.4 LES PILIERS DE LA MÉMORISATION :

1.4.1 L'ATTENTION :

L'attention constitue les conditions préalables à tout processus de mémorisation. Elle permet l'encodage efficace des informations en focalisant Les ressources cognitives Sur l'objet d'apprentissage à l'aide de support visuel ou de présentation captivante comme les cartes mentales.

1.4.2 LA RÉPÉTITION ESPACÉE :

Cette stratégie repose sur la révision de l'information à intervalle croissants, Elle permet de réactiver les traces mnésiques Favoriser leur passage vers la mémoire à long terme, en Évitant l'oubli progressif

1.4.3 L'ÉLABORATION :

L'élaboration consiste à créer des liens entre les nouvelles informations et les Connaissances antérieures, en Enrichissant mentalement l'information (Exemple, l'image mentale, Association personnelle) en facilitant la rétention.

1.4.5 LA RÉCUPÉRATION ACTIVE :

Se tester activement sans support visuel, mobilise la mémoire et renforce l'apprentissage. Ce processus favorise l'autonomie cognitive Et augmente la stabilité des connaissances.

1.4.6 LE SOMMEIL ET LA CONSOLIDATION :

Le sommeil Joue un rôle fondamental dans la consolidation des apprentissages, Il restructure Et stabilise les informations récentes, assurant leur intégration durable en mémoire.

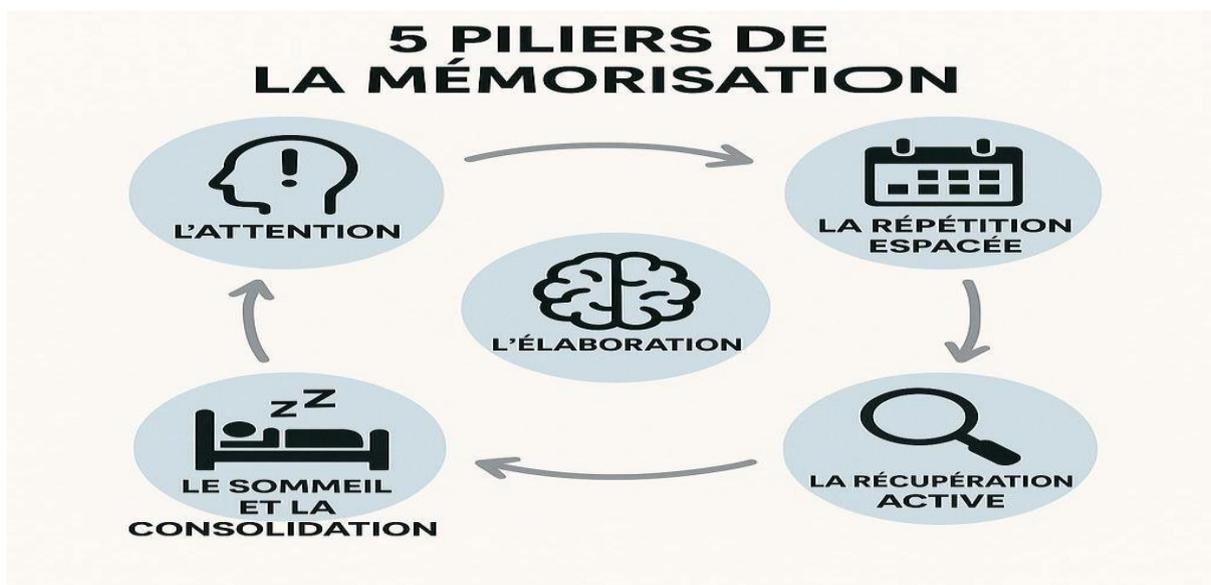


Figure 4: Les 5 piliers de la mémorisation

Conclusion partielle :

L'étude des mécanismes mnésiques révèle leurs importances centrales dans les processus cognitifs liés à l'apprentissage. Dès lors, il devient pertinent, voire nécessaire, d'interroger les dispositifs pédagogiques qui mobilisent ces mécanismes, notamment les stratégies mnémotechniques, afin d'optimiser la consolidation et la rétention des connaissances.

Introduction partielle :**Le français au milieu éducatif algérien :**

La langue française occupe une place importante dans la société algérienne, et cela depuis son introduction par le colonisateur. Dans l'enseignement.

Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire jusqu'à la troisième année secondaire, puis dans les universités. Le but de cet enseignement est de développer la capacité à communiquer oralement et par écrit. Une grande partie de cette communication repose sur la connaissance des mots (Alqahtani, 2015, p. 22).

En revanche, le lexique de la langue est en constante évolution. Le français est bien présent dans le système scolaire algérien, bien que la langue officielle en Algérie soit l'arabe classique. Le français fait toujours partie du parler des Algériens après l'indépendance. Même si son statut a changé pour devenir la deuxième langue étrangère, les Algériens continuent à l'utiliser dans les administrations et dans le milieu scolaire.

Malgré les réformes adoptées par l'école algérienne en vue d'offrir un apprentissage de qualité, l'enseignement/apprentissage de cette langue n'a pas encore donné des résultats satisfaisants. Cela s'explique en grande partie par les méthodes pédagogiques utilisées, qui ne sont pas toujours adaptées au contexte linguistique algérien.

Introduction sur le vocabulaire

À quel point les mots que nous utilisons façonnent et révèlent notre mémoire de penser
«Le vocabulaire est le vêtement de la pensée. » D'après SAMUEL Johson (1709-1784)

La maîtrise du vocabulaire représente une étape fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. La richesse du vocabulaire est essentielle pour exprimer ses idées.

Dans ce chapitre, nous mettons en lumière la définition du vocabulaire, du mot, du lexique, ainsi que la différence entre vocabulaire et lexique.

1.5 Définition du vocabulaire :

Le vocabulaire désigne l'ensemble des mots dont dispose chaque locuteur lors d'un acte de parole. Il constitue une composante fondamentale de la compétence linguistique, et joue un

rôle essentiel dans les processus de compréhension, d'expression et d'interaction, selon Jean-Pierre Cuq (2003, p. 246) :

« Dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne un ensemble de mots constituant une langue. »

Cependant, le vocabulaire n'est pas un simple inventaire de mots : il se construit et évolue à travers les expériences personnelles et sociales de l'apprenant.

1.5.1 Les types de vocabulaire :

a. Le vocabulaire actif :

Désigne l'ensemble des mots que l'apprenant utilise pour communiquer. Il regroupe les mots courants qu'il a l'habitude d'employer.

Selon Jean-Pierre Cuq (1990, p. 247) :

« Dans la pratique d'une langue, le terme vocabulaire actif désigne l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer. »

b. Le vocabulaire passif :

C'est l'ensemble des mots que l'apprenant connaît et dont il comprend le sens en les lisant ou en les entendant, mais qu'il n'est pas capable de réemployer spontanément.

1.5.2 Définition du lexique :

Le lexique est l'ensemble des mots lexicaux et grammaticaux (adjectifs, adverbes, déterminants, prépositions, auxiliaires, etc.). Il constitue le moyen par lequel les membres d'une même communauté linguistique communiquent.

Le lexique désigne l'ensemble des unités lexicales d'une langue, c'est-à-dire tous les lexèmes dotés d'un sens. Il constitue le répertoire mental et théorique des mots d'une langue.

« Le vocabulaire, liste des unités de la parole, s'oppose au lexique qui concerne les unités de la langue. » (Le Grand Larousse de la langue française, 1989, p. 6421)

« Le lexique est constitué des éléments significatifs d'une langue qui forment le système des mots. » Selon Jean-Pierre Cuq (2003)

1.5.3 Définition du mot :

Un mot est une unité linguistique composée d'un ou plusieurs sons (ou graphèmes), qui porte un sens et peut fonctionner de manière autonome dans la langue.

« Une unité minimale de signification, susceptible d'occuper seule une fonction syntaxique. » (Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique, 2002) 

1.5.4 Relation entre vocabulaire, lexique et mot dans l'apprentissage par les mnémotechniques :

Dans le cadre de l'apprentissage des langues et de l'acquisition du vocabulaire en langue étrangère, il est essentiel de distinguer et de comprendre les notions de mot, de vocabulaire et de lexique. Ces concepts, bien que distincts, sont étroitement liés, notamment lorsqu'ils sont mobilisés à travers des stratégies mnémotechniques.

1.5.5 Le mot : unité fondamentale de mémorisation

Le mot constitue la plus petite unité autonome de sens. Il est l'élément de base que l'apprenant doit mémoriser, comprendre et utiliser.

Les techniques mnémotechniques ciblent directement cette unité pour faciliter la mémorisation, en créant des associations mentales (images, sons, liens). L'apprenant encode alors le mot de manière plus durable dans la mémoire.

Le mot est défini comme « Une unité minimale de signification, susceptible d'occuper seule une fonction syntaxique. » Selon Dubois (2002)

1.5.6 Le vocabulaire : ensemble dynamique des mots connus ou utilisés

Le vocabulaire désigne l'ensemble des mots qu'un locuteur connaît (vocabulaire passif) ou utilise (vocabulaire actif).

Dans l'apprentissage, les mnémotechniques jouent un rôle important dans le passage du vocabulaire passif à actif, en rendant les mots plus disponibles cognitivement.

Ces techniques aident à automatiser l'accès aux mots, à les intégrer dans des phrases et à les mobiliser plus facilement en contexte.

1.5.7 Le lexique : structure des unités lexicales :

Le lexique désigne l'ensemble structuré des unités lexicales d'une langue, incluant les mots grammaticaux et lexicaux, organisés selon des critères morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

Les mnémotechniques s'appuient sur cette structuration pour faciliter la mémorisation : cartes mentales, réseaux sémantiques, regroupements par champs lexicaux ou familles de mots.

Cette organisation favorise la consolidation de la mémoire lexicale et permet de renforcer les liens entre les mots.

Conclusion partielle :

Les mnémotechniques permettent de lier ces trois notions dans un objectif pédagogique précis :

- Le mot est la cible immédiate à mémoriser.
- Le vocabulaire est l'ensemble à enrichir.

- Le lexique est la structure à exploiter pour organiser et ancrer durablement les mots.

« La motivation est le moteur principal de l'apprentissage ; sans elle, aucun effort cognitif soutenu ne peut être maintenu. » (Viau, 2009)

Introduction partielle :

L'acquisition du vocabulaire en français langue étrangère (FLE) constitue un pilier essentiel de la compétence communicative. Toutefois, l'efficacité de cet apprentissage dépend non seulement des méthodes utilisées, mais aussi du niveau de motivation des apprenants.

1.6 Définition de la motivation :

La motivation est un ensemble de facteurs internes et externes qui incitent un individu à agir, à persévérer et à s'engager dans une activité d'apprentissage (Deci & Ryan, 2002).

En FLE, elle peut être intrinsèque (plaisir d'apprendre une langue) ou extrinsèque (récompenses, diplômes, reconnaissance sociale).

1.6.1 Types de motivation en FLE :

- a. Motivation intégrative :** le désir de s'intégrer dans la communauté francophone.
- b. Motivation instrumentale :** l'apprentissage du FLE pour atteindre un objectif précis (emploi, études, etc.).
- c. Motivation de performance :** apprendre pour prouver ses compétences.
- d. Motivation de maîtrise :** apprendre pour progresser et mieux comprendre.

1.7 Motivation et acquisition lexicale :

1.7.1 La motivation levier de l'apprentissage :

La motivation est un facteur déterminant dans la réussite en FLE.

Qu'elle soit intrinsèque ou extrinsèque, elle influence la concentration, la régularité du travail et la persévérance (Deci & Ryan, 2002).

Plus l'apprenant est motivé, plus il mobilise d'efforts pour mémoriser et réutiliser les mots appris.

1.7.2 Le lien entre motivation et mémorisation lexicale :

Une motivation forte entraîne une profondeur accrue de traitement des mots (Craik & Lockhart, 1972).

Cela signifie que l'apprenant ne se contente pas de répéter un mot : il cherche à le comprendre, à l'associer et à le contextualiser, ce qui favorise un encodage durable en mémoire à long terme.

Il est donc crucial de stimuler la motivation par des supports pédagogiques adaptés (cartes mentales, jeux lexicaux, images...), qui renforcent l'intérêt et facilitent la mémorisation.

1.7.3 Le mot dans la mémoire sémantique :

Le mot constitue l'unité centrale de la mémoire sémantique, laquelle stocke les connaissances générales linguistiques.

Chaque mot est relié à une constellation d'associations. Cette organisation en réseau facilite une récupération rapide et fluide du lexique.

Les mnémotechniques, en stimulant la création de liens (visuels, auditifs, émotionnels), contribuent à consolider cet accès, en facilitant le stockage et le rappel du mot.

Exemple : l'association d'un mot à une image facilite son ancrage.

Conclusion partielle :

Le vocabulaire n'est pas une simple liste de mots à mémoriser, mais un système intégré dans la mémoire sémantique et dans le lexique mental.

La motivation agit comme un catalyseur de cette intégration, en activant les processus cognitifs nécessaires à l'ancrage des mots.

Dans cette optique, les pratiques pédagogiques doivent viser à mobiliser la motivation, structurer l'apprentissage lexical et favoriser la consolidation mnésique à travers des stratégies diversifiées.

CHAPITRE II
LES MNEMOTECHNIQUES
ET LEURS STRATEGIES

Introduction partielle :

L'enseignement mnémotechnique regroupe un ensemble de stratégies pédagogiques destinées à faciliter la mémorisation des nouvelles informations. Ces techniques reposent sur l'établissement de liens entre les connaissances antérieures et les nouveaux apprentissages, notamment par le biais d'indices visuels, sonores ou verbaux. Il a été démontré que l'usage de ces procédés améliore significativement la capacité à retenir, à restituer, mais aussi à comprendre les informations. Selon le Larousse (2016, p. 743), les mnémotechniques sont définies comme des « *procédés qui facilitent la fixation des souvenirs par des associations mentales* », est-à-dire des connexions établies entre des représentations mentales préexistantes et de nouvelles informations, consolidant ainsi leur intégration.

Madoglou (2009, p. 515) précise que les mnémotechniques sont des méthodes d'amélioration de la mémoire reposant sur des procédés choisis et intentionnels, mobilisés par les individus pour faciliter la récupération de souvenirs anciens. Elles constituent ainsi un véritable soutien pour le travail mnésique, ce qui justifie leur désignation fréquente sous le terme d'« aide-mémoire ». L'expression procédés choisis sous-entend l'existence d'alternatives, et c'est à ce niveau que se distingue un bon utilisateur de stratégies mnémotechniques d'un moins bon.

2.1 Définition des mnémotechniques :

Le terme mnémotechnique est formé de deux mots d'origine grecque : mnêmê, qui signifie « mémoire », et technê, que l'on peut traduire par « art ». Ainsi, les mnémotechniques désignent littéralement « l'art de la mémoire ». La mémoire, en tant que faculté à la fois psychique et biologique « permet d'acquérir, de conserver et de restituer une information ¹ ».

2.1.2 Les différents types de mnémotechniques et leurs adaptations dans la mémorisation**2.1.2.1 La méthode des loci (ou méthode des lieux)**

La méthode des loci repose sur le principe d'associer par l'imagination des informations à mémoriser à des lieux concrets et familiers. Comme l'explique Madoglou (2009, p. 515), elle consiste à « relier par association un objet ou un événement à des lieux concrets, et surtout connus, ou à des trajets familiers ». Pour mettre en œuvre cette stratégie, il s'agit d'abord de

¹ Petit Laurent, la mémoire, presses universitaires de France paris, 2006

faire appel à son imagination et à sa mémoire spatiale en se remémorant un itinéraire bien connu par exemple, le trajet quotidien entre son domicile et son lieu de travail ou d'études. L'apprenant doit ensuite identifier des points de repère précis le long de ce parcours (rue, arrêt de bus, portail, magasin, etc.) et y associer mentalement les éléments à mémoriser. Cette technique favorise une mémorisation séquentielle et structurée d'éléments tels que des séries, des listes, ou des concepts. Elle se révèle donc particulièrement adaptée à l'apprentissage du vocabulaire, notamment dans une approche par compétences, dans la mesure où elle permet à l'élève d'intégrer les connaissances acquises à des situations concrètes et vécues, qu'elles relèvent du contexte scolaire, social ou familial. Ainsi, cette méthode ne développe pas uniquement le savoir (connaissances théoriques), mais également le savoir-faire (capacité à réutiliser les connaissances), en rendant possible une application concrète de la langue dans divers contextes. Lors de la récupération de l'information, il suffit de refaire mentalement le trajet initial, en revisitant chaque lieu-clé où l'on avait symboliquement placé une donnée, ce qui facilite considérablement le rappel. Par ailleurs, cette méthode est souvent employée lors de présentations orales : elle permet de structurer un discours en plaçant mentalement chaque idée principale dans un lieu distinct du parcours choisi, assurant ainsi une progression logique et fluide des énoncés.

2.1.2.2 La méthode du mot-clé :

Dans les années 1970, dans le but d'identifier les procédures les plus efficaces pour l'apprentissage des langues secondes (L2), R. Atkinson a mené une étude expérimentale sur la méthode du mot-clé. Cette étude a été réalisée auprès d'étudiants américains à qui l'on a demandé d'apprendre 120 mots russes en trois jours. Les participants ont été répartis en deux groupes :

- Le premier groupe a utilisé la méthode du mot-clé pour mémoriser les mots .
- Le second groupe a eu recours à des méthodes plus classiques, telles que la répétition.

Les résultats ont été révélateurs :

- Après trois jours, le groupe ayant utilisé la méthode du mot-clé a pu restituer 72 % des mots appris, tandis que l'autre groupe n'en a retenu que 46 %.
- Quarante-trois jours plus tard, lors d'un test de rappel différé, les étudiants du premier groupe ont conservé 43 % des mots, contre seulement 28 % pour le second groupe (Ilschner, 2012).

Le principe de la méthode du mot-clé repose sur la création d'un mot ou d'une expression servant d'indice mnémotechnique. Cette association, souvent artificielle, peut être

basée sur des ressemblances phonétiques ou visuelles entre le mot étranger et un mot de la langue maternelle ou d'une autre langue connue.

Pour que cette technique fonctionne, il est nécessaire qu'il y ait une ou plusieurs syllabes communes entre le mot-clé et le mot à apprendre, notamment dans le cas d'une association phonétique.

Exemple : pour mémoriser le mot "ouvrage", on peut utiliser les mots "ouvre" et "pages". En négligeant le "e" final de ouvre et la lettre "p" de pages, et en les combinant, on obtient "ouvre-page", qui constitue un indice efficace de rappel.

Le mot-clé ou le groupe nominal utilisé comme clé peut provenir soit de la langue étrangère (L2), soit de la langue maternelle (L1), selon ce qui facilite le mieux l'association mentale chez l'apprenant.

2.1.2.3 La phrase-clé (ou phrase-rappel) :

La phrase-clé est une technique mnémotechnique qui consiste en un regroupement logique et personnel de mots à mémoriser, intégrés dans une phrase fluide, harmonieuse et structurée. Cette phrase respecte les caractéristiques grammaticales d'une phrase correcte : une majuscule initiale, un verbe conjugué, une unité de sens, et un point final. Elle remplit ainsi des fonctions grammaticales et pragmatiques.

Pour construire une phrase-clé, il est nécessaire de rechercher une relation entre les éléments à mémoriser, de les relier et de les intégrer dans une structure phrastique cohérente.

Exemple classique : « Mais où est donc Ornicar ? »

Cette phrase permet de retenir les conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car) et constitue un procédé mnémotechnique traditionnel.

L'agencement des éléments dans ce type de phrase est laissé à l'appréciation de l'apprenant, qui doit décider de l'ordre le plus logique et pertinent pour lui. Il s'agit donc d'une activité qui mobilise des compétences à la fois analytiques et créatives, car elle pousse l'élève à réfléchir, évaluer et transformer l'information.

Cette méthode ne repose pas sur des normes rigides ; elle encourage au contraire la liberté d'organisation, tant que la phrase produite respecte certains critères cognitifs. Comme pour la méthode du mot-clé, il est recommandé que la phrase-clé présente une correspondance phonétique, visuelle ou symbolique avec les éléments à mémoriser, même en l'absence de lien sémantique direct.

2.1.2.4 Les rimes :

La rime est un procédé fondé sur la ressemblance sonore entre les finales de mots, généralement utilisée en poésie, mais aussi en tant que stratégie mnémotechnique. Grâce à leur régularité phonétique, les rimes facilitent la mémorisation des informations.

Sur le plan cognitif, les rimes sont plus faciles à retenir, car elles peuvent être encodées de manière acoustique dans la mémoire à court et à long terme. Ce codage sonore crée des indices de récupération auditifs, ce qui permet de rappeler plus aisément les éléments associés.

Ainsi, l'utilisation de rimes dans un contexte pédagogique constitue un moyen efficace de soutenir la rétention d'informations, en particulier chez les élèves ayant une mémoire auditive développée.

2.1.2.5 Les acronymes :

Un acronyme est un mot formé à partir des premières lettres (ou groupes de lettres) de plusieurs mots ou expressions. Il s'agit d'un sigle qui se prononce comme un mot courant.

Exemple : OVNI pour Objet Volant Non Identifié.

Dans une démarche mnémotechnique, l'utilisation d'acronymes permet de simplifier la mémorisation de listes complexes. Pour appliquer cette méthode, il faut d'abord identifier les éléments ou concepts à mémoriser, puis essayer de créer un mot prononçable ou une séquence de lettres facilement mémorisable.

Les acronymes transforment ainsi une succession d'éléments abstraits en un mot unique, plus facile à retenir et à restituer. Pour renforcer l'efficacité de cette technique, il est recommandé d'associer l'acronyme à une image mentale ou à un support visuel. Cette double association (verbale et visuelle) facilite l'encodage et le rappel de l'information.

2.1.2.6 L'histoire-clé (ou narration) :

L'histoire-clé se présente comme un outil particulièrement adapté pour faciliter l'apprentissage du vocabulaire, notamment chez les jeunes apprenants. Elle consiste à intégrer un ensemble de mots-clés dans un récit fictif, tout en veillant à établir des liens logiques entre ces termes afin d'assurer la cohérence de l'histoire.

Cette méthode sollicite plusieurs systèmes de mémoire de manière simultanée :

La mémoire sémantique explicite, qui intervient dans le traitement des faits et des concepts ;

La mémoire épisodique, impliquée dans le traitement des expériences personnelles et contextualisées.

L'activation conjointe de ces deux formes de mémoire renforce le processus de mémorisation en créant des indices de récupération solides, ce qui facilite ultérieurement la restitution des informations acquises.

Par ailleurs, cette stratégie mnémotechnique stimule l'esprit créatif de l'apprenant, dans la mesure où elle l'invite à imaginer un scénario détaillé, à structurer sa pensée, et à relier les nouvelles informations aux connaissances déjà acquises et stockées en mémoire.

2.1.2.7 L'image-clé (ou image visuelle) :

La technique de l'image-clé repose sur un processus d'encodage visuel de l'information. Elle consiste à créer une représentation mentale imagée en associant un élément à mémoriser à une image concrète et significative, servant de référent mnémotechnique. Ce lien visuel facilite un rappel plus efficace des connaissances acquises.

Cette stratégie est particulièrement bénéfique pour les apprenants dont le style d'apprentissage est visuel, car elle permet de concrétiser les savoirs abstraits à travers des représentations perceptibles. Elle stimule à la fois :

- La mémoire sensorielle iconique, liée à la perception visuelle immédiate
- Et la mémoire de travail, en mobilisant les ressources cognitives nécessaires au traitement temporaire de l'information.

L'activation conjointe de ces deux types de mémoire optimise les conditions d'encodage, permettant ainsi une mémorisation plus rapide, plus durable, et moins coûteuse en efforts cognitifs, notamment dans un délai relativement court.

L'efficacité de cette méthode est illustrée par une observation fréquente dans le monde de l'enseignement : de nombreux enseignants parviennent à se souvenir des noms de plusieurs générations d'élèves grâce aux images mentales associées à leurs visages ou à certaines caractéristiques.

Cette technique ne se limite pas à la mémorisation de concepts abstraits, mais s'applique également aux noms propres, donnant naissance aux sous-catégories suivantes :

La méthode "image-concept", utilisée pour mémoriser des notions ;

La méthode "image-nom", destinée à l'apprentissage des prénoms et noms.

Ces procédés ne servent pas uniquement les savoirs cognitifs (connaissances) ou procéduraux (savoir-faire), mais également les savoirs relationnels (savoir-être), car ils améliorent la qualité des interactions sociales et professionnelles. Ainsi, comme le souligne Carnegie (2019), un bon entrepreneur ne confondra jamais les noms de ses collaborateurs ou de ses partenaires d'affaires.

Pour utiliser cette technique, il suffit d'associer un nom ou une information à une image mentale vive, parfois humoristique, symbolique ou exagérée, qui intègre l'un des traits de personnalité ou des caractéristiques saillantes de la personne ou du concept visé. On peut également organiser ces images en branches visuelles, selon des schémas mentaux structurés, pour faciliter davantage la rétention et la récupération de l'information.

2.1.1 C'EST QUOI L'OUBLI

L'oubli est le résultat d'un dysfonctionnement pouvant survenir à l'une des phases de la mémorisation : lors de l'encodage, du traitement ou de la récupération de l'information.

2.1.2 LA COURBE DE L'OUBLI

Son origine : on la doit au philosophe allemand Hermann Ebbinghaus. En menant des expériences sur la mémoire à long terme, son objectif était de renforcer la rétention d'une information grâce à des rappels réguliers.

Ses résultats ont montré que plus une information est répétée dans le temps, plus elle s'ancre durablement dans notre mémoire. Ces expériences lui ont permis de fournir des tableaux qui ont été traduits en graphiques.

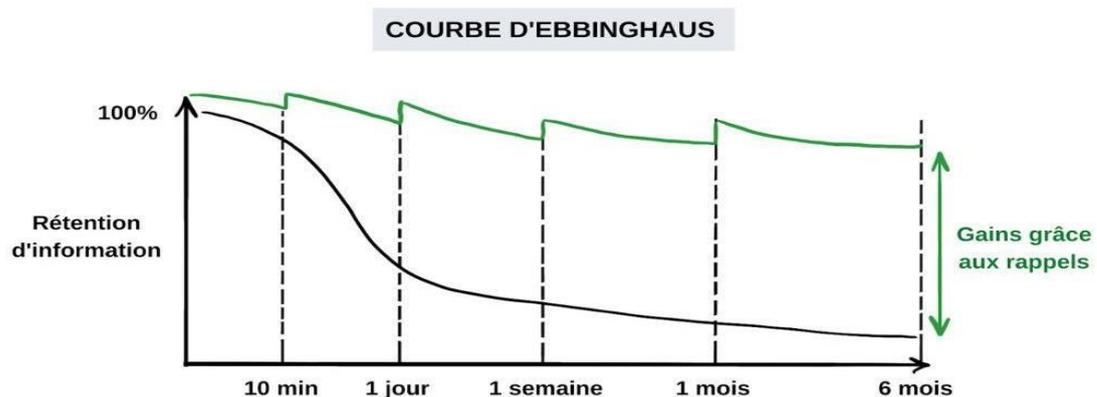


Figure 5 : la courbe de l'oubli

Autrement dit, pour mémoriser une liste de mots, il est conseillé de la réviser une première fois dans les 10 minutes qui suivent l'apprentissage, une deuxième fois le jour suivant, une troisième fois après une semaine, une quatrième fois après un mois, et une cinquième fois après six mois.

Avec ces révisions espacées, on pourrait retenir jusqu'à 80 % des mots. En revanche, sans ces rappels, on n'en retiendrait qu'environ 20 %.

2.1.3 Les rappels de la courbe de l'oubli

En observant la courbe de l'oubli (figure 2), nous constatons que plus de la moitié de ce que nous apprenons est oubliée au cours des premiers jours. Ensuite, l'oubli se poursuit, mais à un rythme plus lent.

Pour lutter contre ce phénomène, il faut créer des rappels qui s'adaptent à cette perte progressive. Lorsque, au début, la rétention d'information chute rapidement, il est essentiel de procéder à des rappels fréquents pour maintenir l'information en mémoire.

On peut, par exemple, réviser ce que l'on a appris tous les deux ou trois jours. En maintenant cette fréquence de rappels, nous pouvons limiter l'oubli. Ensuite, on peut espacer progressivement les rappels, à mesure que la perte d'information ralentit.

Les recherches se sont inspirées des travaux de HERMANN EBBINGHAUS. En effet, ses études visaient à mettre en évidence les lois de la mémoire, notamment en testant l'apprentissage dans des conditions variées (comme l'usage des mnémotechniques).

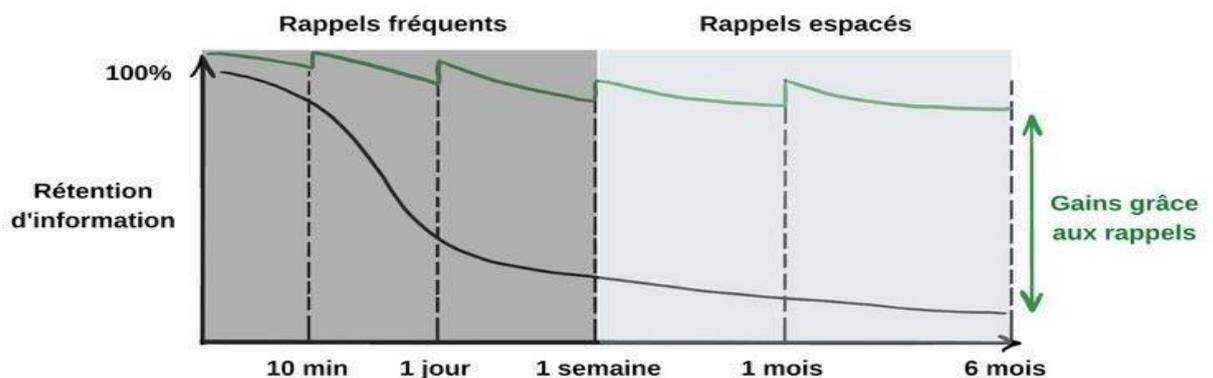


Figure 6: La courbe de l'oubli EBBINGHAUS rappel et rétention des informations

2.1.4 Les mnémotechniques un moyen de lutter contre l'oubli :

Dans son livre *Mémoire d'éléphant*, paru en 2011, Alain Lieury souligne l'existence de véritables astuces : il s'agit de méthodes appelées procédés mnémotechniques, des stratégies adaptées par les champions de la mémoire.

Selon la taxonomie de BADDELEY (1993), la psychologie cognitive nous a proposé des procédés mnémotechniques de nature interne et externe (BADDELEY, 1993, p. 208 ; *ibid.*, p. 432).

- Les mnémotechniques externes désignent tout support externe fourni par l'environnement.
- Les mnémotechniques internes regroupent l'ensemble des techniques mémorielles, comme les associations mentales.

2.2 Les approches complémentaires :

Ma recherche repose sur une lecture théorique qui s'appuie sur plusieurs approches complémentaires : scientifiques, neurodidactique, expérimental (les cours d'un enseignant et les raisons personnelles) permettent d'examiner l'impact des mnémotechniques sur l'apprentissage du vocabulaire chez les élèves du cycle moyen.

2.2.1 APPROCHE SCIENTIFIQUE :

Repose sur des études en psychologie cognitive et en psycho linguistique qui explorent les mécanismes de mémorisation et l'apprentissage des langues, il existe :

a. Théorie du double codage

(PAIVIO, 1971) dans cette théorie, l'apprentissage est plus efficace lorsque l'information est traitée à la fois verbalement et visuellement. Cela explique pourquoi les mnémotechniques visuelles (images, associations) renforcent la retenue du vocabulaire.

b. Effet de la répétition espacée :

(EBBINGHAUS, 1885) le cerveau retient mieux les informations lorsque les révisions sont espacées dans le temps.

c. Profondeur du traitement :

(CRAIK & LOCKHART, 1972) Plus l'information n'est traitée en profondeur (associations, images mentales), Plus elle est mémorisée efficacement.

Cette approche scientifique, fournit un cadre théorique pour expliquer si les mnémotechniques peuvent être plus efficaces que la mémorisation traditionnelle.

2.2.2 APPROCHE NEURODIDACTIQUE:

Qui est un lien entre le cerveau et l'apprentissage des langues, la neurodidactique étudie comment le cerveau apprend et mémorise les informations comme :

a. ACTIVATION DES DIFFÉRENTES ZONES CÉRÉBRALES :

L'apprentissage du vocabulaire sollicite des zones du cerveau : L'HIPPOCAMPE (mémoire), LE CORTEX VISUEL (images), et le CORTEX AUDITIF (sons).les mnémotechniques regroupent plusieurs canaux sensoriels favorisent une mémorisation plus durable.

b. LE RÔLE DES ÉMOTIONS DANS L'APPRENTISSAGE :

Les histoires utilisées dans les mnémotechniques rendent l'apprentissage plus engageant et facilitent le rappel.

2.2.3 ADAPTATION AUX PROFILS D'APPRENTISSAGE :

Chaque élève a un profil différent (visuel, auditif, kinesthésique).

Grace à cette approche neurodidactique les mécanismes cérébraux influencent la mémorisation du vocabulaire et justifie.

2.2.4 APPROCHE PEDAGOGIQUES :

Application en classe qui s'appuie sur une lecture pédagogique qui analyse les pratiques d'enseignement du vocabulaire.

2.3 STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES :

Comparaison entre les méthodes traditionnelles (répétition, dictée) et les approches innovantes (les mnémotechniques).

2.3.1 IMPACT DES MNÉMOTECNIQUES SUR LANGUES MOTIVATION ET LA CONFIANCE DES ÉLÈVES :

En facilitant la retenue du vocabulaire les mnémotechniques permettent aux élèves de mieux réussir.

2.3.1.1 ROLE DES ENSEIGNANTS :

Comment peuvent-ils intégrer efficacement les mnémotechniques dans leurs cours ? Quels sont les défis et les opportunités liés à leur mise en place ?

Cette approche vise à apporter des solutions aux enseignants et à améliorer les pratiques pédagogiques

2.3.1.2 APPROCHE EXPÉRIMENTALE :

S'appuie sur les expériences des enseignants.

2.3.1.3 RETOUR D'EXPÉRIENCE DES ENSEIGNANTS :

Comment perçoivent-ils l'efficacité des mnémotechniques ? Quels sont les obstacles qu'ils rencontrent dans leur mise en place ?

2.3.1.4 MOTIVATION PERSONNELLE :

Mon intérêt pour ce thème par l'intermédiaire de l'observation directe des difficultés des élèves à retenir le vocabulaire.

Mon étude repose sur une articulation entre ces différentes lectures théoriques :

1. La psychologie cognitive explique pourquoi les mnémotechniques sont efficaces pour la mémoire.
2. Les neurosciences démontrent comment elles agissent sur le cerveau.
3. La pédagogie montre comment les intégrer dans l'enseignement des langues.
4. L'expérience des enseignants et des élèves.

Conclusion partielle :

Pour conclure, nous pouvons affirmer que le principe commun à l'ensemble des stratégies mnémotechniques réside dans la création d'indices de récupération, qu'ils soient

auditifs ou visuels. Ces indices servent à établir des liens cognitifs essentiels à la rétention de l'information. Ils permettent également d'associer plusieurs types de mnémotechniques simultanément, comme nous le ferons dans le cadre de l'expérimentation présentée dans ce travail. Cette approche a pour objectif de renforcer le processus de mémorisation et de garantir un encodage efficace de l'information.

De manière plus générale, le principe fondamental des stratégies mnémotechniques repose sur l'optimisation de la mémoire à long terme. Cela passe par la facilitation du codage, du stockage et de la récupération de l'information. Ces stratégies mobilisent des procédés mentaux ou matériels qui visent à rendre l'information plus signifiante, imagée ou structurée, et donc plus facile à mémoriser.

À titre d'exemple, nous utiliserons dans cette expérimentation la Memory Box, un outil inspiré des méthodes proposées par FABIEN OLICARD.

PARTIE
PRATIQUE

CHAPITRE III

**PRESENTATION ET
INTERPRETATIONS DES
RESULTATS DU QUESTIONNAIRE.**

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous présenterons notre premier outil d'enquête, un questionnaire administré aux enseignants du cycle moyen de la ville de Saïda. Nous commencerons par décrire le questionnaire et ses objectifs, puis nous expliquerons comment il a été élaboré et où il a été distribué. Ensuite, nous donnerons un aperçu de nos enquêtes. Une description approfondie du questionnaire permettra de mettre en lumière les thématiques abordées. Les données collectées ont été analysées pour obtenir des résultats en pourcentage, facilitant ainsi leur interprétation. Le cadre pratique se compose de deux volets : le premier est consacré à l'enquête menée auprès des enseignants du cycle moyen, tandis que le second se concentrera sur l'observation participante en classe de première année moyenne, afin de vérifier nos hypothèses initiales.

3.1 L'enquête avec les enseignants

Pour enrichir notre enquête, nous avons conçu un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen de la ville de Saïda distribué le 17 février 2025 à travers 12 collèges (Saïda, AIN EL HADJAR, REBAHIA, SIDI MAMMAR), il ciblait 60 enseignants d'enseignement moyen (PEM) francophones. À la fin de la collecte des données le 1er mars 2025, nous avons reçu 56 réponses. Nous avons rencontré des difficultés dans certains établissements et avec la direction. Certains enseignants n'ont pas répondu, malgré l'assurance de confidentialité et l'utilisation des réponses uniquement à des fins de recherche.

3.1.2 Les objectifs du questionnaire :

Notre enquête vise d'abord à connaître les démarches habituelles préconisées par les enseignants dans leurs enseignements.

Comment les enseignants perçoivent l'utilisation des mnémotechniques comme outil pédagogique en classe ? Nous leur avons demandé de partager leurs opinions sur cette stratégie et son efficacité dans l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire.

3.1.3 Description de l'échantillon :

Notre choix s'est porté sur les enseignants du cycle moyen de la wilaya de Saïda, principalement des enseignants en milieu de carrière qui allient expérience et dynamisme. Il inclut également de nouveaux jeunes enseignants et un groupe d'enseignants expérimentés. La faible proportion d'enseignants plus âgés s'explique par des départs à la retraite.

3.1.4 Matériel et choix :

Nous avons élaboré un questionnaire de 10 questions variées (fermées, et ouvertes) afin de permettre aux enseignants de s'exprimer librement. Distribué à 60 enseignants à Saïda et ses environs, il couvre plusieurs aspects.

La première question concerne les informations et l'expérience professionnelle des enseignants. Les deuxième, troisième et quatrième question portent sur l'utilisation des mnémotechniques en classe, leurs domaines d'application (grammaire, vocabulaire) et le type de mnémotechniques employé par l'enseignant. Les cinquième et sixième questions visent à savoir si les mnémotechniques aident les élèves à mémoriser les informations et si les enseignants ont observé une rétention d'information chez les élèves. La septième question porte sur les exemples de mnémotechniques utilisées en classe. La huitième question s'intéresse aux réactions et à la motivation des élèves face à cette méthode. La neuvième question aborde les difficultés rencontrées lors de l'utilisation des mnémotechniques. Enfin, la dixième question concerne les recommandations et suggestions sur l'utilisation des mnémotechniques comme outil pédagogique.

3.1.5 Analyse et interprétation du questionnaire

Tableau: le nombre des questions distribuées, récupérées et analysées.

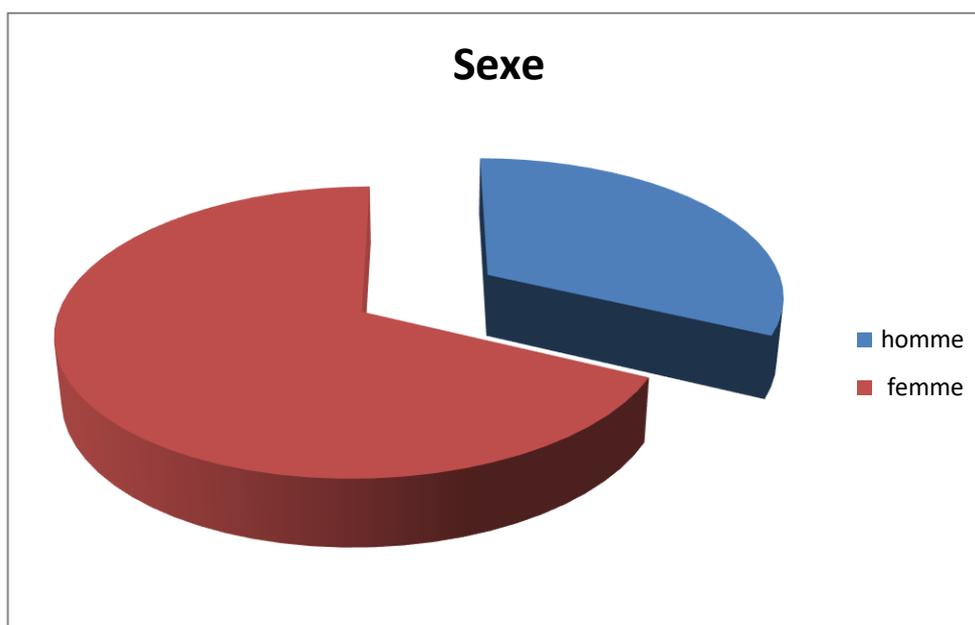
	Questionnaire distribués format papier	Questionnaire récupérés format papier	Questionnaire analysé
Nombre	60	56	56
Pourcentage	/	100%	100%

Tableau 1:Le nombre des questions distribuées

Tableau 2:information sur l'enseignant.

Par le biais des deux facteurs susmentionnés (sexe et années d'enseignement)

Sexe	Nombre	%
Homme	18	32,1
Femme	38	67,9
Total	56	100

**Graphique 1:Sexe.**

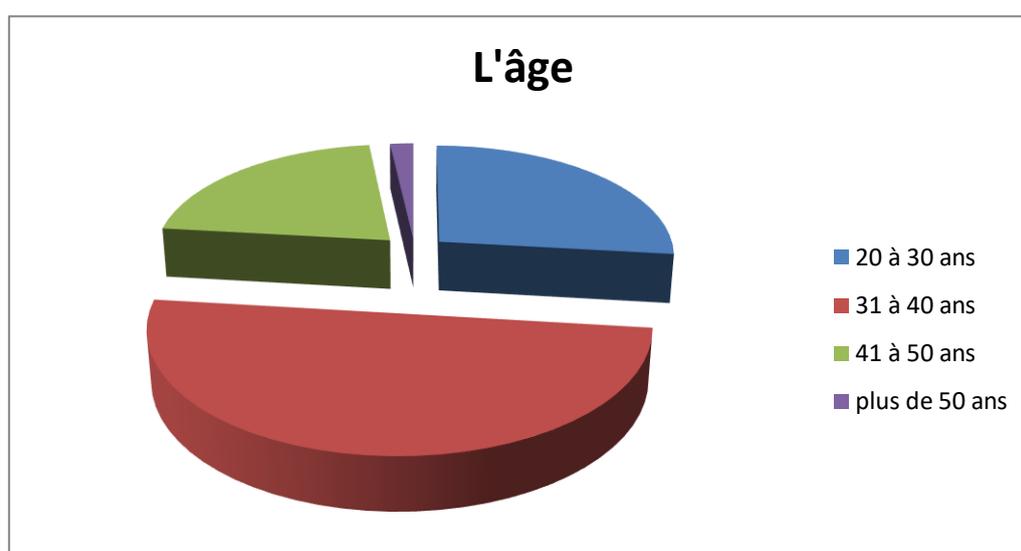
Les résultats ont révélé, comme l'indique le tableau (01) ci-dessus, que la majorité de l'échantillon de l'étude est composée de femmes avec un taux de 67,9 %, plus que les hommes avec un taux de 32,1 %, tandis que l'échantillon est composé d'un total de 56 enseignants avec un taux de (100 %).

Analyse :

D'après les résultats obtenus la majorité des participants sont des femmes, ce qui indique une présentation féminine parmi les enseignants.

Tableau 3:Age.

L'âge	Nombre	%
20 à 30 ans	15	26,8
31 à 40 ans	28	50,0
41 à 50 ans	12	21,4
plus de 50 ans	01	1,8
Total	56	100

**Graphique 2:L'âge**

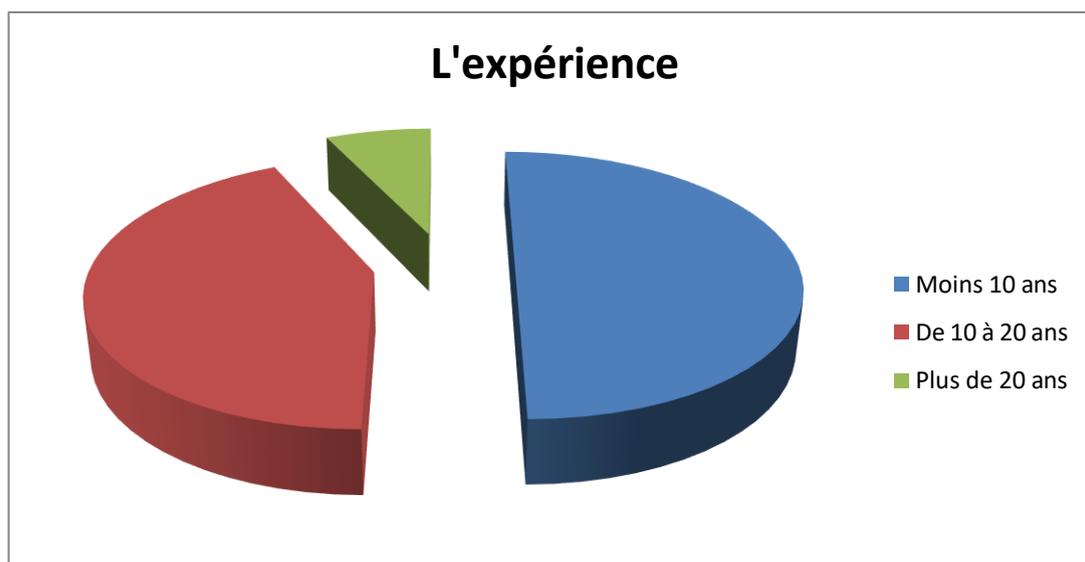
On observe selon les résultats dans le tableau (02) ci-dessus, que la majorité des enseignants ont entre 31 et 40 ans avec un taux de (50,0 %) de l'effectif, puis les enseignants âgés entre 20 et 30 ans représentent (26,8 %), ensuite les enseignants ayant entre 41 et 50 ans représentent (21,4 %), tandis que ceux de plus de 50 ans sont les moins nombreux avec un taux de (1,8 %).

Analyse :

Les résultats montrent une présence équilibrée entre jeunes enseignants et enseignants expérimentés mais la tranche de plus de 50 ans soit quasi absente.

Tableau 4:L'expérience professionnelle

L'expérience	Nombre	%
Moins 10 ans	28	50,0
De 10 à 20 ans	24	42,9
Plus de 20 ans	04	7,1
Total	56	100

**Graphique 3:L'expérience professionnelle.**

Les résultats montrent que la majorité des enseignants possèdent une expérience de moins de 10 ans représentant (50,0 %), alors que les enseignants ayant une expérience entre 10 et 20 ans constituent (42,9 %), tandis que les plus expérimentées avec plus de 20 ans d'ancienneté ne représentent que (7,1 %).

Analyse :

Les résultats récoltés montrent que la diversité et la variété du public enquêté contribuent à notre recherche, en nous aidant à vérifier nos hypothèses de départ.

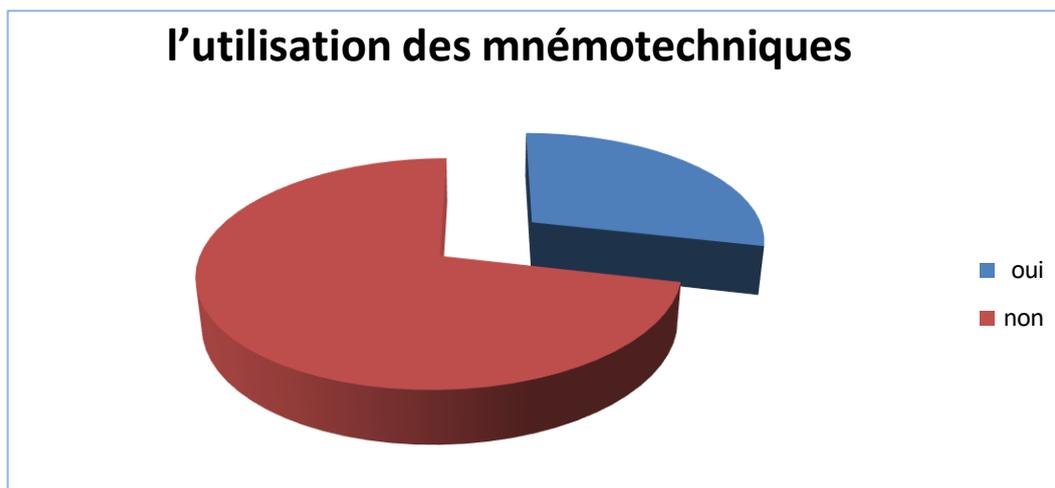
- Avez-vous déjà employé des mnémotechniques dans votre enseignement ?

Oui

Non

Tableau 5: L'utilisation Des Mnémotechniques.

L'utilisation	Nombre	%
Oui	16	28,6
Non	40	71,4
Total	56	100

**Graphique 4:L'utilisation des mnémotechniques**

D'après le tableau (04) ci-dessus, la majorité des enseignants soit 71,4% n'utilisent pas les mnémotechniques, cela signifie qu'ils n'intègrent pas cette méthode dans leurs enseignements mais une minorité les utilisent 28,6%.

Analyse :

D'après les résultats que 28,6%des enseignants utilisent les mnémotechniques dans leurs enseignements, tandis que 71,4% ne les utilisent pas. Cette répartition indique que la majorité des enseignants n'intègrent pas cette méthode pédagogique dans leurs pratiques quotidiennes, plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation : manque de connaissances sur les mnémotechniques par les enseignants, préférence pour d'autres méthodes traditionnelles.

Les enseignants ne sont pas convaincus par l'efficacité des mnémotechniques en classe par méconnaissance du fonctionnement cérébral.

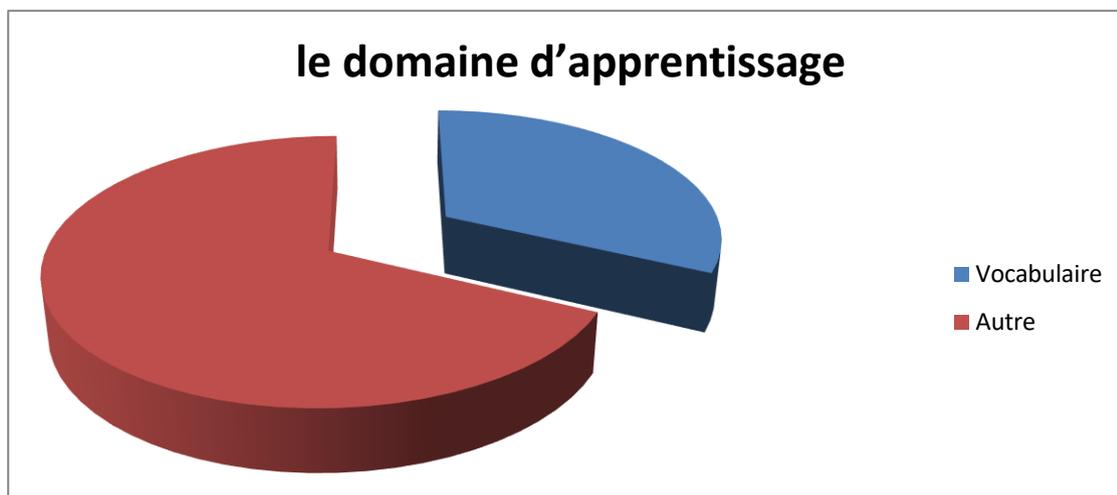
- Si oui, dans quel(s) domaine(s) d'apprentissage les utilisez-vous ? (Cochez tout ce qui s'applique)

Vocabulaire

Autre (précisez):

Tableau 6: Le Domaine D'apprentissage

Le domaine d'apprentissage	Nombre	%
Vocabulaire	18	32,1
Autres	38	67,9
Total	56	100

**Graphique 5: Le domaine d'apprentissage.**

Les résultats du tableau (05) ci-dessus, indiquent que 32,1% des enseignants utilisent les mnémotechniques pour l'enseignement du vocabulaire, tandis que 67,9% les appliquent à d'autres domaines d'apprentissage. Cette répartition montre que les mnémotechniques sont principalement employées dans des domaines (grammaire, et d'autres matières) autres que le vocabulaire.

Analyse :

Selon les résultats 67,9% utilisent les mnémotechniques dans divers domaines, tandis que 32,1% les appliquent en vocabulaire, cela montre que les mnémotechniques ont plusieurs usages, sachant que le vocabulaire est essentiel dans l'apprentissage d'une langue. La base de la langue reste le vocabulaire qui a été souvent subordonné à la grammaire et occupe une place secondaire par rapport à elle. Sachant que l'enseignement du vocabulaire est omniprésent tout au long de l'apprentissage auquel il est intégré. C'est pour cela que nous avons basé notre recherche sur le vocabulaire.

- Quels types de mnémotechniques utilisez-vous le plus souvent ?

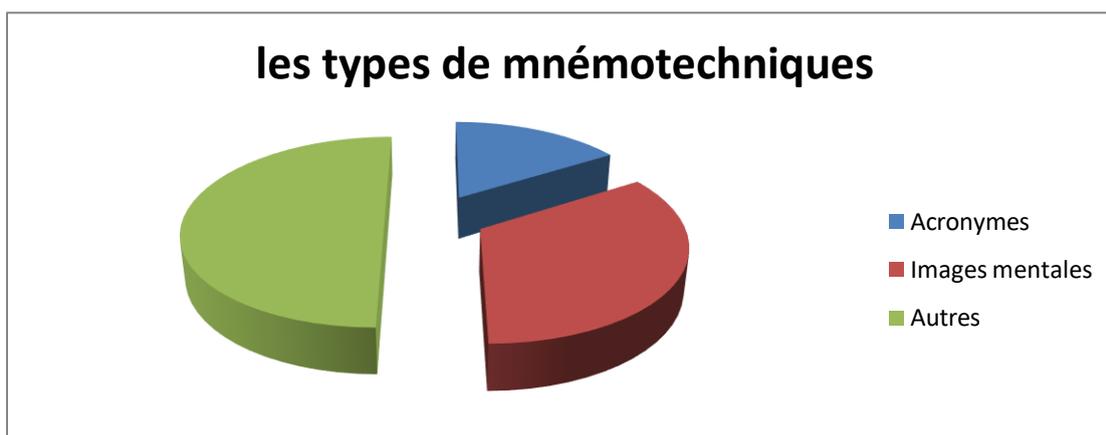
Acronymes

Images mentales

Autre (précisez) :

Tableau 7: Les Types De Mnémotechniques Les Plus Utilisés.

Les types	Nombre	%
Acronymes	9	16,1
Images mentales	19	33,9
Autres	28	50
Total	56	100

**Graphique 6: Les Types De Mnémotechniques**

D'après le tableau (06) ci-dessus les enseignants utilisent les mnémotechniques de la manière suivante, 16,1% utilisent les acronymes, 33,9% utilisent les images mentales, 50% utilisent d'autres techniques. Cela montre que les enseignants emploient diverses méthodes pour aider les élèves à mémoriser avec une préférence pour les images mentales et d'autres techniques variées.

Analyse :

L'analyse montre que les enseignants utilisent diverses techniques de mnémotechniques. 16,1% utilisent des acronymes qui sont des mots formés à partir des initiales d'autres mots, puis 33,9% préfèrent utiliser les images mentales qui consistent à associer des informations à des images visuelles, le reste à savoir 50% utilisent des méthodes variées telles que les (chansons, rythmes ou les homophones) qui montrent une diversité dans les approches pédagogiques.

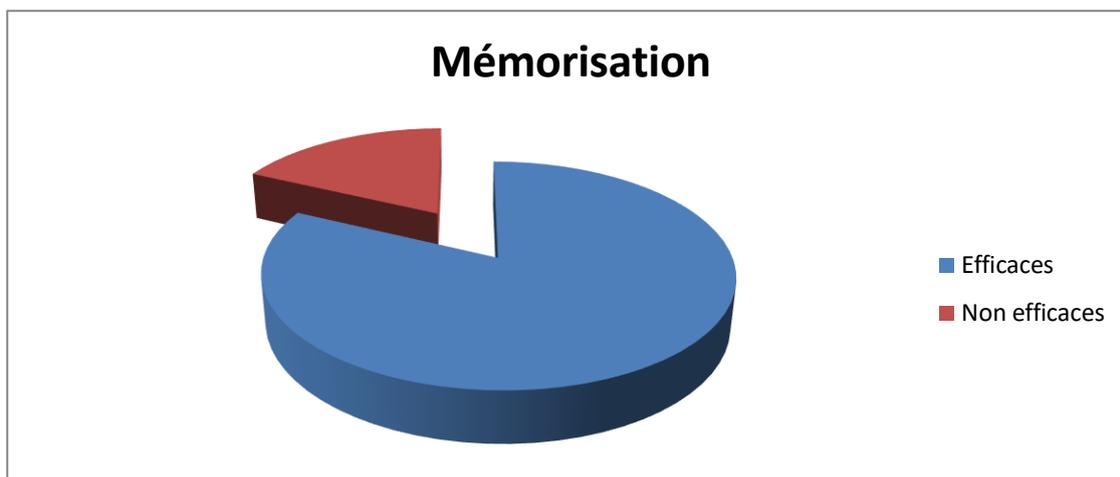
Nous avons remarqué que les enseignants sans connaître la spécificité de chacune d'elle est leur adaptabilité avec les besoins et les profils de chaque élève.

- Dans quelle mesure pensez-vous que les mnémotechniques aident les élèves à mémoriser des informations ?

- Efficaces
 Non efficaces

Tableau 8:La Mémorisation Des Informations.

Mémorisation	Nombre	%
Efficaces	46	82,1
Non efficaces	10	17,9
Total	56	100

**Graphique 7: Mémorisation.**

D'après les résultats dans le tableau (07) ci-dessus 82,1% des enseignants estiment que les mnémotechniques aident efficacement les élèves à mémoriser les informations pour une durée limitée, en revanche 17,9% pensent que cette méthode n'est pas efficace pour la mémorisation. Cela montre que la majorité des enseignants trouvent les mnémotechniques utiles pour améliorer la rétention des informations chez les élèves car ils ne connaissent pas leurs efficacités.

Analyse :

Les résultats montrent que même si la majorité des enseignants trouvent que les mnémotechniques aident efficacement les élèves à mémoriser les informations cependant une minorité pense que cette méthode n'est pas efficace car ils ne sont pas convaincus de leur utilité mais pas pour une longue durée, c'est pourquoi nous avons pensé à ludifier ces concepts pour une longue mémorisation.

- Avez-vous remarqué une amélioration dans la rétention d'informations des élèves après l'utilisation de mnémotechniques ?

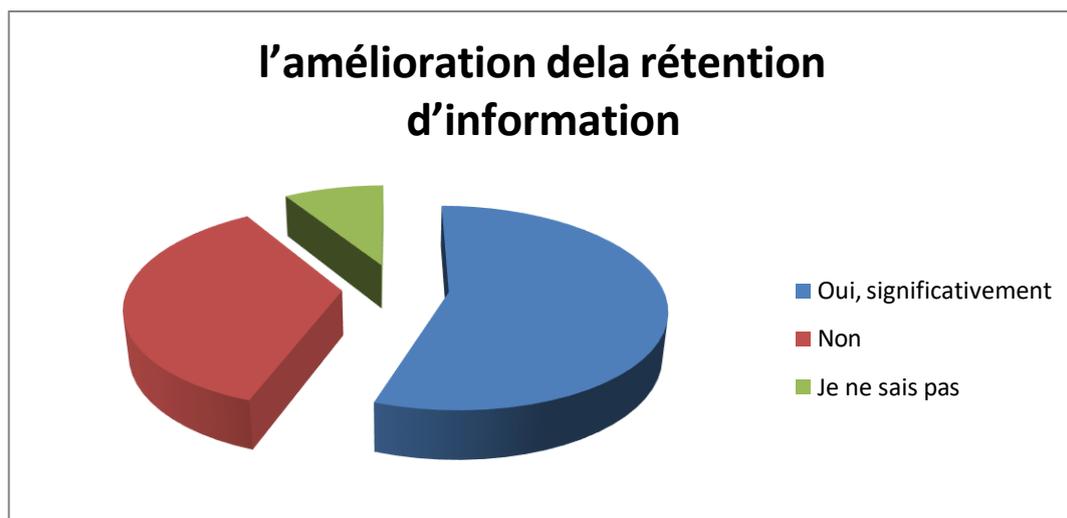
Oui, significativement

Non.

Je ne sais pas.

Tableau 9: l'amélioration dans la rétention d'information.

L'amélioration	Nombre	%
Oui, significativement	31	55,4
Non	20	35,7
Je ne sais pas	5	8,9
Total	56	100

**Graphique 8: L'amélioration De La Rétention D'information.**

D'après les résultats dans le tableau (08) ci-dessus, 55,4% des enseignants ont observé une amélioration significative de la rétention des informations chez les élèves grâce aux mnémotechniques, cependant 35,7% des enseignants n'ont remarqué aucune amélioration significative, les autres enseignants restant ne se sont pas prononcés.

Analyse :

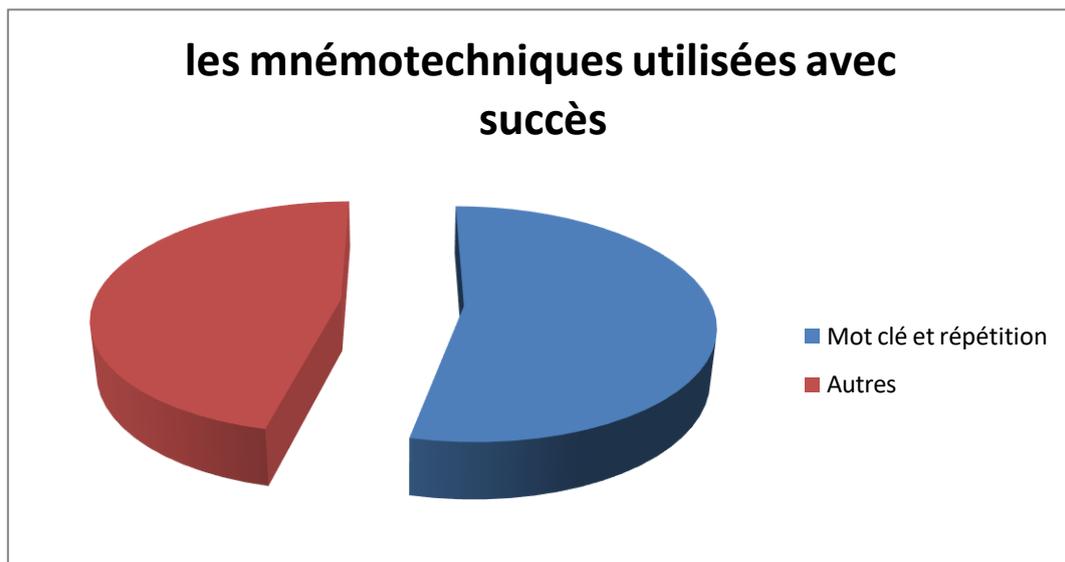
Les résultats du questionnaire indiquent que 55,4 % des enseignants ont observé une amélioration notable de la mémorisation chez leurs élèves grâce aux mnémotechniques. Cependant, 35,7 % n'ont pas constaté de changement, et 8,9 % restent incertains de leur efficacité. Cette diversité de perceptions peut être due à plusieurs facteurs, tels que la manière dont les mnémotechniques sont appliquées, les différences individuelles entre les élèves, ou le contexte d'enseignement, l'usage des méthodes traditionnelles, manque de connaissance sur le fonctionnement de la mémoire.

- Pouvez-vous donner un exemple d'une mnémotechnique que vous avez utilisée avec succès ?

Réponse.....

Tableau 10: Les Mnémotechniques Utilisées Avec Succès.

Les mnémotechniques utilisées avec succès	Nombre	%
Mot clé et répétition	40	71,4
Autres	16	28,6
Total	56	100

**Graphique 9: Les mnémotechniques utilisées avec succès.**

D'après les résultats dans le tableau (09) ci-dessus, 71,4% des enseignants préfèrent utiliser les mots-clés et les répétitions pour aider les élèves à mémoriser, car ils les trouvent efficaces, mais 28,6% utilisent d'autres méthodes comme (chansons et rythmes, images mentales, homophones), c'est une minorité significative qui explore d'autres techniques variées pour répondre aux différents besoins d'apprentissage des élèves.

Analyse :

Les mots clés et les répétitions sont souvent privilégiés en raison de leur simplicité, cette technique est souvent utilisée dans l'apprentissage des langues étrangères. Mais l'utilisation des autres techniques prouvées dans notre expérimentation pourraient mieux répondre aux besoins aux profils de chaque élève rendant l'apprentissage plus motivant.

- Comment vos élèves réagissent-ils à l'utilisation des mnémotechniques ?

Motivés

Indifférents

Tableau 11:La Réaction Des Elèves.

La réaction des élèves	Nombre d'enseignants	%
Très motivants	11	19,64
Indifférents	45	80,36
Total	56	100

**Graphique 10:La Réaction Des Elèves.**

D'après le tableau (10) ci-dessus, 19,64% des enseignants trouvent que l'utilisation des mnémotechniques avec les élèves sont motivants, ils réagissent positivement à cette méthode, cependant 80,36% restent indifférents car, cette méthode ne les impacte pas de manière significative.

Analyse :

Les résultats montrent 19,64% des enseignants ont constaté que les élèves étaient motivés après l'utilisation des mnémotechniques. Cependant, 80,36% n'ont pas remarqué de changement. Cela suggère que ces techniques sont généralement utilisées aléatoirement, l'impact peut varier selon les élèves. Car l'apprentissage traditionnel est souvent perçu moins ludique par rapport aux méthodes ludiques ou interactive. L'apprentissage traditionnel est entièrement dépourvu de ludisme.

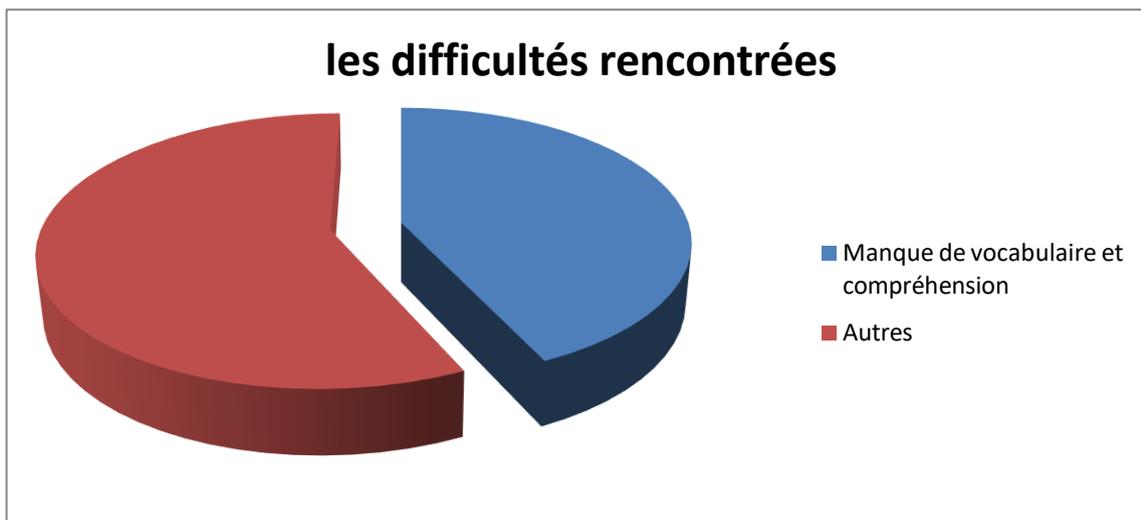
L'efficacité et le caractère ludique de l'apprentissage dépendent souvent de la manière dont les enseignants adaptent et présentent le matériel en attendant l'expérimentation.

- Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'utilisation de mnémotechniques en classe ?

Réponse

Tableau 12:Les Difficultés Rencontrées.

Les difficultés rencontrées	Nombre d'enseignants	%
Manque de vocabulaire et compréhension	24	42,9
Autres	32	57,1
Total	56	100

**Graphique 11:Les Difficultés Rencontrées.**

D'après le tableau (11) ci-dessus, 42,9% des enseignants ont constaté un manque de vocabulaire et de compréhension chez les élèves. 57,1% des enseignants ont rencontrés d'autres obstacles comme le manque de matériel, de concentration chez les élèves et la surcharge des élèves en classes.

Analyse :

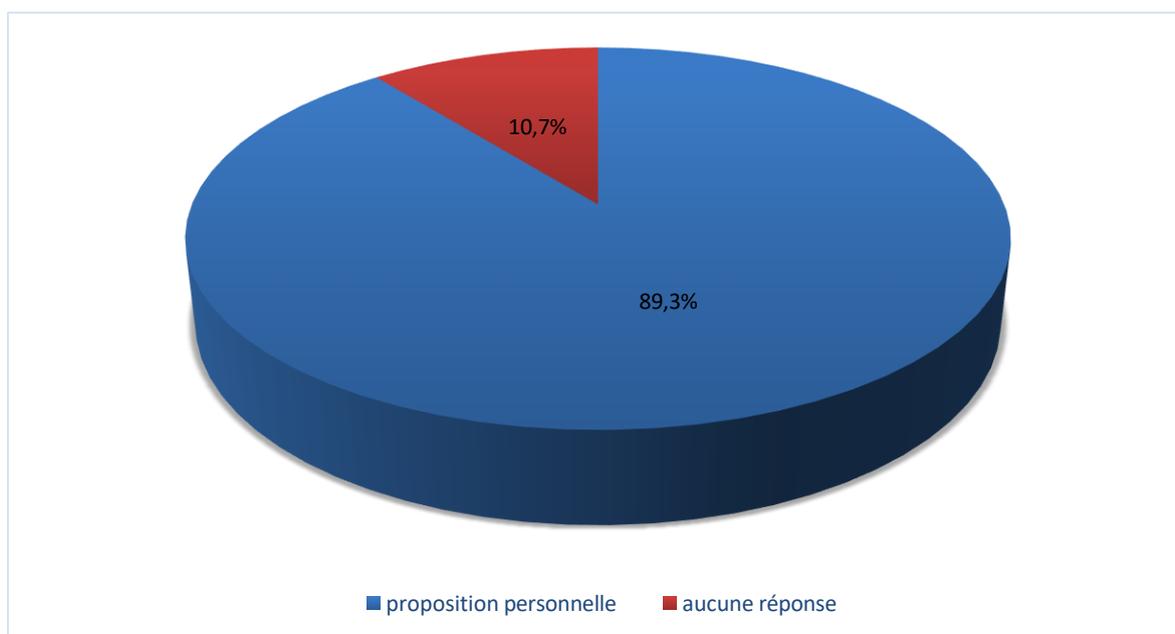
Ces difficultés montrent que bien que les mnémotechniques soient bénéfiques leurs mises en œuvre peut-être entravée par des facteurs liés aux ressources, l'engagement des élèves et la surcharge des classe.

- Auriez-vous des suggestions sur l'utilisation des mnémotechniques en tant qu'outil pédagogique ?

Réponse :

Tableau 13: Les Résultats De La Dixième Question Ouverte

	Des propositions personnelles	Aucune réponse
Nombre	50	6
Pourcentage	89,3%	10,7%

**Graphique 12: Les Résultats De La Dixième Question Ouverte**

D'après le tableau (12) ci-dessus, 89,3 % des enseignants adoptent les approches personnelles dans l'utilisation des mnémotechniques, tandis que 10,7 % n'ont formulé aucune suggestion concernant leur emploi.

Analyse :

La majorité des enseignants ont proposés des stratégies personnelles à l'image mentale, les chansons rythmes et les couleurs sont souvent mentionnées comme des aides à la mémorisation, plusieurs enseignants suggèrent d'utiliser ces techniques tout au long de la séance d'apprentissage et dans différentes matières. L'accent est mis sur la diversité des supports. Malgré cette diversification, nous avons remarqué que ces stratégies ne sont pas captivantes, et non distractives ce que nous allons démontrer ultérieurement.

3.1.4.2 La synthèse :

Les résultats du questionnaire indiquent que la majorité des enseignants rencontrent des difficultés avec l'utilisation des mnémotechniques, probablement en raison de leur nouveauté dans le domaine de l'enseignement /apprentissage.

Il faut intégrer ces techniques dans l'enseignement des langues, car elles facilitent l'acquisition du vocabulaire en aidant les élèves à associer de nouveaux mots à des éléments familiers, améliorant ainsi la rétention des informations. Les résultats de notre enquête auprès des enseignants montrent ce qui soutient nos hypothèses initiales. Nous prévoyons de valider ces résultats lors de la prochaine phase expérimentale.

Conclusion partielle

Dans notre étude il est nécessaire de tester une nouvelle stratégie qui est les mnémotechniques visuelles qui consiste à faire associer l'image visuelle à un mot qui lui correspond sur le recto/verso d'une même carte, l'objectif étant de mesurer son efficacité dans la rétention de nouveaux mots.

Dans ce chapitre, nous avons fait des éclaircissements sur l'enquête avec les enseignants, les objectifs, la description de l'échantillon ainsi que l'analyse et l'interprétation du questionnaire, pour vérifier nos hypothèses de départ, nous le ferons dans le prochain chapitre expérimental.

CHAPITRE IV

PRESENTATION ET

INTERPRETATION DES

RESULTATS DE

L'EXPERIMENTATION

Introduction partielle

Pour ce dernier chapitre de la partie pratique, nous allons faire une expérimentation entre méthode traditionnelle et moderne à l'aide des techniques (mnémotechniques visuels).

Nous appliquons notre expérience sur un échantillon d'élèves. Notre expérimentation se déroulera dans les séances de vocabulaire avec un groupe (2) témoin (Méthode traditionnelle) Et un groupe (1) expérimentale à l'aide des mnémotechniques (aide-mémoire), Afin de mesurer l'efficacité et l'impact des mnémotechniques comme outil pédagogique pour les apprenants du cycle moyen.

4.1 L'expérimentation :

L'expérimentation est une méthode qui permet de tester une idée ou une méthode pour voir si elle fonctionne réellement. Dans le cadre de l'apprentissage du vocabulaire en FLE, cela signifie appliquer une stratégie mnémotechnique (comme les cartes mentales ou les associations image/mot) à un groupe d'élèves, puis observer les résultats.

JUSTIFICATION DU CHOIX :

Expérimentation s'est déroulée au niveau du collège BOUAZZA BELKACEM à Saïda.

Expérimentation a été menée au milieu scolaire auprès de deux groupes :

- Une classe groupe (1) : Expérimentale se compose de 30 élèves ,19 garçons et 11 filles.
- Une classe groupe (2) : Témoin se compose de 30 élèves, 16 garçons et 14 filles.

Le choix de ce palier justifie que l'élève ayant appris une langue étrangère française depuis le primaire pendant 3 années, Il devrait acquérir un certain vocabulaire, lui permettant de s'exprimer en cette langue.

Pendant l'enseignement de cycle moyen l'élève reçoit un apprentissage normal en français, soit quatre heures par semaine. Donc les élèves sont en contact avec cette langue, leur vocabulaire serait évolutif.

L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

À travers cette expérimentation, nous cherchons à mesurer l'efficacité et l'impact des mnémotechniques (visuels) (aide-mémoire) dans une classe du FLE au collège.

L'ÉCHANTILLON :

Notre public se sont les apprenants de la classe 1 année moyenne du collège BOUAZZA BELKACEM ville de SAÏDA.

Le choix de ces deux classes se basent sur : l'hétérogénéité avec des moyennes d'après les notes des deux trimestres.

Les conditions du déroulement de l'expérimentation :

L'expérimentation s'est déroulée sur une période de trois semaines le 17 avril 2025, après avoir été présenté aux élèves des classes G1 (de 8h à 9h) et G2 (de 14h30 à 15h30) par

M.BENZELMAT AEK professeur de la matière. Il a informé les élèves qu'en tant qu'étudiant en Master 2, nous mènerons une séance expérimentale.

Suite à cette présentation, nous assistons à une observation non participant par M. BENZELMAT AEK, axé sur la production écrite ayant pour thème « La pollution ». Durant cette séance, le professeur a distribué les copies des élèves, corrigé les erreurs identifiées, puis les a guidés dans la rédaction d'une version améliorée de leur production écrite. Les détails de cette activité sont disponibles ci-dessous.

Consigne : Complète les phrases avec une expression de but et une action logique.

1. Nous recyclons les bouteilles en plastique _____ (éviter la pollution).
2. Il faut planter des arbres _____ (protéger les sols).
3. J'utilise un sac réutilisable _____ (réduire les déchets).
4. Les scientifiques étudient la pollution _____ (trouver des solutions).

Lecture contrôle Faire lire le paragraphe amélioré par deux ou trois apprenants pour éviter les éventuelles erreurs.

Distribution des copies + auto-correction :

- Inviter les apprenants à corriger les erreurs commises sur leurs copies.

Auto-évaluation : Les apprenants s'autoévaluent en cochant par oui ou non :

Indicateurs	oui	non
✓ Ma production explique les dangers de la pollution du sol		
✓ J'ai donné un titre à mon texte.		
✓ J'ai employé les connecteurs d'énumération.		
✓ J'ai inséré des exemples (comme, par exemple, tel, tel que ...)		
✓ J'ai employé une expression de but (pour, afin de, dans le but de)		
✓ J'ai conjugué mes verbes au présent de l'indicatif.		
✓ J'ai vérifié la ponctuation et la majuscule.		

Professeur: BENZELMAT AEK

Observation d'un paragraphe :

* La pollution du sol *

La pollution du sol est surtout
autrement dit jet des ordures plastiques
- Mais quelle est son danger ?

D'abord, le déchets plastique
jet dans la nature il pollue le sol
- comme : Les sacs plastique ... Ensuite
- Les produit chimique rend l'eau
- toxique. Enfin, les usines rejette
les produit dangereux/cancerogènes
provoque/maladie grave.

Donc, il faut éviter cette
pollution pour protéger notre terre.

- Invitez les apprenants à examiner le paragraphe et à partager leurs remarques et observations.

Professeur : BENZELMAT AEK

Niveau : 1^{AM}

Tâche 02 : Réaliser un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science
Séquence 05 : Explique les différentes pollutions

Activité : Compte rendu de la production écrite (Correction et auto-évaluation) **Durée :** 02 heures

Objectifs d'apprentissage : À la fin de la séance, l'apprenant sera capable de/d

- ✓ Se rendre compte de ses lacunes et les rectifier.
- ✓ Corriger les erreurs communes.
- ✓ Améliorer la production d'un élève à partir d'une grille d'évaluation.
- ✓ S'autoévaluer pour s'améliorer.

Matériel : Fiche pédagogique / Tableau / Copies des apprenants / Cahiers des apprenants.
Modalité : Travail en binômes.

Déroulement de l'activité

A Rappel de la situation d'écriture et des critères de réussite :

- ❖ Qui peut nous rappeler la situation d'écriture de la production écrite faite la dernière fois.
- ❖ Quels en sont les mots clés ?

Tu as constaté que dans ton quartier, les déchets plastiques et les produits chimiques sont souvent jetés dans la nature. Rédige un texte dans lequel tu expliques les dangers de la pollution du sol pour les êtres vivants et la planète.

- ❖ Rappelez-moi les critères de réussite et les indicateurs correspondant à chaque critère.

Critères de réussite	et	Adéquation et cohérence Je dois rédiger trois parties (questionnement, explication, conclusion), expliquer les dangers de la pollution du sol. Correction de la langue Je dois : employer des connecteurs d'énumération, insérer des exemples, employer une expression de but, conjuguer les verbes au présent de l'indicatif. Perfectionnement Je dois respecter la mise en page, rendre un travail lisible.
----------------------	----	---

B Remarques d'ordre général :

	Points positifs	Points négatifs
 	La majorité des élèves a : ✓ Compris la consigne.	Certains élèves n'ont pas : - Conjugué au présent de l'indicatif ; - Formulé des phrases correctes ; - Inséré des exemples ; - Employé une expression de but ; - Soigné leur écriture.

Professeur : BENZELMAT AEK

Correction des erreurs commises :

Erreurs /type	Correction
autrement dit jet les ordures plastiques	Autrement dit, la contamination de la terre par des produits toxiques
Mais quelle si dangerout Acc O O	Mais quels sont ses dangers ?
Le déchets plastique jet dans nature S/P Acc PP	Les déchets plastiques jetés dans la nature
il pollue le sol R C	qui polluent le sol
Ensuit les produit chimiqu rend terre toxique O Acc Acc. CX	Ensuite, les produits chimiques rendent la terre toxique.
Enfin, les usenes rejete les produits dangereuse contaminer provoquer maladi grave.	Enfin, les usines rejettent des produits dangereux qui contaminent la terre et provoquent des maladies graves.
Donc, il faut luttons cet pollution pour protégés notre terre.	Donc, il faut lutter contre cette pollution pour protéger notre planète.

Paragraphe amélioré :

Les dangers de la pollution du sol

La pollution du sol, autrement dit, la contamination de la terre par des produits toxiques, est un problème grave qui met en danger la vie de tous les êtres vivants. Mais pourquoi représente-t-elle un danger ?

Tout d'abord, les déchets plastiques (les sacs et les bouteilles), jetés par terre polluent le sol pendant des années. Ensuite, les produits chimiques tels les pesticides utilisés dans l'agriculture rendent la terre toxique. Enfin, les usines rejettent des produits dangereux qui contaminent le sol et provoquent des maladies graves.

Donc, il est essentiel de lutter contre cette pollution afin de protéger notre planète.

Activités de remédiation :

- **Activité 1 : Conjugaison au présent de l'indicatif**
- **Objectif :** Maîtriser la conjugaison des verbes fréquents liés à la pollution.
- **Consigne :** Conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

1. Les usines ____ (rejeter) des produits chimiques dans les rivières.
2. Le plastique ____ (polluer) les sols pendant des années.

ACTIVITE : COMPTE RENDU DE LA PRODUCTION ECRITE

Fiche pédagogique**Date :** 17/04/2025**Projet :** 03**Durée :** 1H**Slogan :** « Pour une vie meilleure »**Séquence :** Encourager l'utilisation des énergies renouvelables et non renouvelables**Activité :** Vocabulaire**Leçon du jour :** Différentes sortes d'énergies

Objectif opérationnel : Identifier et mémoriser sous forme de carte mentale les
énergies renouvelables et non renouvelables

Support : illustrations carte mentales (voir annexe)**Déroulement de la séance :**

Phase	Objectif	Activités
Eveil de l'intérêt	Réactiver les acquis	Rappel des énergies et de leurs sources
Repérage	Découvrir la méthode	Présentation de la Memory Box et des cartes mentales illustrées
Structuration	Organiser les infos	Cartes disposées sur table : urnes 'fleur fanée' et 'fleur épanouie' : classement par les élèves
Evaluation	Vérifier la mémorisation	Exercice : image-définition (expérimental) et mot-définition (témoin)
Correction	Consolider les acquis	Correction collective des exercices (semaine finale)

Déroulement de l'expérimentation :

L'expérimentation s'est étalée sur trois séances distinctes, réparties entre le 22 et le 30 avril 2025, et a concerné deux classes d'élèves de première année moyenne (G1 et G2) dans un établissement d'enseignement moyen. La classe G1 a été désigné comme classe expérimentale, tandis que G2 a été retenue comme classe témoin.

Première séance – Classe témoin (22/04/2025)

La première séance a été conduite par le professeur titulaire de la matière, M. BENZELMAT AEK, dans la classe témoin (G2) entre 14h30 et 15h30. L'objectif de cette séance était de réactiver les acquis antérieurs des élèves sur le thème des énergies renouvelables.

Le déroulement de la séance a suivi une approche traditionnelle. Le professeur a commencé par une série de questions orales :

- Quels sont les exemples d'énergies renouvelables ?
- Les élèves ont répondu : énergie solaire, biomasse, énergie hydraulique, géothermique et éolienne.
- Il a ensuite expliqué les sources de ces énergies (soleil, vent, chaleur, eau, matière organique).
- En poursuivant, il a posé la question suivante : Pourquoi faut-il utiliser ces énergies ?
- Les élèves ont répondu qu'il s'agissait d'énergies propres, renouvelables et non polluantes.
- Le professeur a ensuite introduit les énergies non renouvelables comme alternatives polluantes, évoquant le pétrole, le gaz, le charbon et le nucléaire.
- Ces dernières ont été qualifiées par les élèves de polluantes, épuisables et non renouvelables.

Deuxième séance – Classe expérimentale (24/04/2025)

Cette séance s'est déroulée dans la classe expérimentale (G1) de 8h à 9h. Elle a été animée selon une approche innovante basée sur l'utilisation des cartes mentales et du jeu pédagogique.

L'objectif était de présenter le contenu de la leçon à travers la Memory Box de FABIEN OLICARD, une méthode de mémorisation visuelle qui combine image et mot. Cette boîte contenait à l'origine 100 cartes vierges, conçues pour être personnalisées selon les besoins ou les préférences des utilisateurs. Dans le cadre de notre expérimentation, nous avons utilisé uniquement 48 cartes, réparties en deux catégories : les énergies renouvelables et les énergies non renouvelables. Les images et définitions associées à chaque carte ont été générées à l'aide de l'intelligence artificielle. La création de ces cartes s'est appuyée sur une leçon portant sur les différentes formes d'énergie, et a été réalisée sous le slogan : « Pour une

vie meilleure », réparties comme suit :

- 15 cartes : recto avec une image représentant une énergie renouvelable générée par IA, verso avec le mot correspondant.
- 15 cartes : recto avec un mot relatif à une énergie renouvelable, verso avec sa définition.
- 12 cartes : recto avec une image d'énergie non renouvelable générée par IA, verso avec le mot correspondant.
- cartes : présentant le titre "énergie renouvelable" générée par IA et sa définition.
- cartes : présentant le titre "énergie non renouvelable" générée par IA et sa définition.

Un dispositif ludique a été mis en place : deux urnes ont été disposées sur une table. L'une portait l'image d'une fleur fanée (associée à la pollution), l'autre celle d'une fleur épanouie (symbolisant une énergie propre). Les élèves devaient tirer une carte de la boîte, mémoriser le mot et/ou l'image (recto/verso), puis la placer dans l'urne correspondante en fonction de la nature de l'énergie représentée.

Cette méthode a suscité un vif intérêt et une motivation visible chez les élèves, qui ont activement participé à l'activité.

4.2 Aide-mémoire activité, carte recto/verso et les quatre piliers de l'apprentissage :

Cette fiche accompagne l'activité pédagogique dans laquelle chaque élève utilise une carte (image au recto, définition au verso). Elle montre comment exploiter les quatre piliers de l'apprentissage de Stanislas Dehaene dans une activité à la fois simple et efficace.

4.2.1 L'attention

- Encourager les apprenants à bien observer les images (couleurs, détails).
- Utiliser des visuels attrayants et clairs.
- Proposer un petit défi d'observation pour capter leur attention.

4.2.2 L'engagement actif

- Demander aux apprenants de classer ou regrouper les cartes.
- Leur faire manipuler les cartes, puis les placer dans l'urne correspondant à la bonne catégorie.
- L'apprentissage est plus efficace lorsque l'élève agit lui-même.

4.2.3 Le retour sur l'erreur

- Ne pas corriger immédiatement.
- Inviter les autres apprenants à donner leur avis.
- Valoriser les erreurs comme une étape normale de l'apprentissage.

4.2.4 La consolidation

- Revenir sur les cartes un autre jour (ex. : activité Memory).
- Encourager les élèves à visualiser mentalement les images.
- Plus on revoit, mieux on retient à long terme.

Conclusion partielle :

L'activité carte recto/verso constitue un support idéal pour mobiliser les quatre piliers du cerveau. Elle rend l'apprentissage actif, visuel, interactif et durable.



Figure 7: Déroulement De L'expérimentation G1



Figure 8: Présentation des cartes mentales

Introduction partielle**4.3 La memory box de FABIEN OLICARD**

« Je tiens tout d'abord à vous féliciter : si vous êtes en train de lire ces lignes, c'est que vous accordez de l'importance à votre mémoire. Et vous avez raison. Nous possédons tous une excellente mémoire ; encore faut-il apprendre à l'exploiter efficacement. Pour cela, il est essentiel de comprendre son fonctionnement. Toutefois, ce n'est pas exactement l'objectif de la Memory Box ou, du moins, pas uniquement. » (olicard, OCTOBRE 2018)

« J'ai conçu cette boîte dans l'intention de vous fournir un outil pratique et performant. Elle se compose d'un livret explicatif, de 400 cartes mémoire et de six intercalaires. Grâce à elle, vous pourrez mettre en place un système d'apprentissage rapide et efficace, adapté à tous les types de contenus que vous souhaitez mémoriser. » (olicard, OCTOBRE 2018)

« Dans ce livret, je vous proposerai des méthodes pour créer vos propres cartes mémoire, en utilisant divers moyens favorisant la mémorisation. Soyons clairs : il ne s'agit pas simplement d'apprendre à mémoriser, mais de s'engager dans une démarche bien plus captivante apprendre à se souvenir, et surtout, à ne pas oublier. » (olicard, OCTOBRE 2018)

« Ces deux approches, bien que semblant similaires, sont en réalité profondément différentes. Pour une mémorisation durable, gardez à l'esprit que trois ingrédients sont essentiels : le temps (et sa gestion), l'attention (qui, naturellement, reste limitée) et l'émotion (que l'on peut susciter par le jeu ou un changement de contexte). » (olicard, OCTOBRE 2018)

« Je vous souhaite une excellente découverte de cet outil. » (olicard, OCTOBRE 2018)

4.3.1 Que se passe-t-il pendant l'apprentissage ?

Prenons un exemple simple, tel que l'acquisition de vocabulaire en langue étrangère. Aujourd'hui, votre connaissance du mot pommes est liée à de multiples éléments : une image mentale, un goût, des souvenirs, ou encore des marques commerciales. L'objectif de l'apprentissage ne sera pas de tout reconstruire, mais simplement de relier ce mot à son équivalent en anglais, apple. Ce nouveau mot s'associera alors naturellement aux représentations déjà présentes dans votre mémoire autour de pommes.

En effet, notre raisonnement et notre mémoire fonctionnent de manière associative et/ou comparative. En nous appuyant sur ce fonctionnement naturel, il devient plus facile de faciliter l'encodage et le stockage de nouvelles connaissances.

4.3.2 Que contiennent les 300 cartes mentales fournies ?

Ces cartes couvrent plusieurs disciplines : l'histoire, le vocabulaire, l'anglais, les mathématiques, la culture générale et les sciences. Leur contenu a été soigneusement sélectionné et conçu pour activer différents leviers cognitifs favorisant l'encodage efficace de l'information

Nous nous sommes inspirés des techniques de conception de cartes mémoire utilisées pour l'apprentissage du vocabulaire : une information est placée au recto, et sa correspondance au verso. Ce format permet un entraînement actif à la récupération. Les principes que nous avons suivis sont les suivants :

- Favoriser des définitions simples ;
- Comprendre avant d'apprendre ;
- Abréger l'information pour la simplifier ;
- Stimuler le visuel : le cerveau est naturellement configuré pour mémoriser les images.

Même si l'on pense ne pas avoir une bonne mémoire visuelle, celle-ci est toujours mobilisée ; ainsi, n'hésitez pas à dessiner ou à coller des illustrations ;

- Utiliser la mnémotechnique : associer des astuces mnémotechniques aux cartes permet de renforcer l'apprentissage ;

- Améliorer visuellement ses cartes : en ajoutant des couleurs, des indices, des dessins ou en appliquant des stratégies mnémotechniques personnalisées.

Déroulement de l'expérimentation auprès des élèves de première année moyenne :

Dans le cadre de notre expérimentation, nous avons adapté l'utilisation de la Memory Box en raison d'un temps limité. L'activité s'est déroulée sur une période de trois semaines seulement, impliquant une classe témoin et une classe expérimentale.

Selon FABIEN OLICARD¹, un usage optimal de la Memory Box² nécessite environ 66 jours pour que l'élève s'approprié les cartes et intègre naturellement les principes sous-jacents. Ce délai était trop court dans notre contexte, d'autant plus que les élèves de première

¹ Mentaliste de renom, youtubeur et auteur à succès, spécialiste de la mémoire et du cerveau.

² La Memory Box de Fabien Olicard est un coffret pédagogique conçu pour améliorer la mémorisation de manière ludique et efficace

année moyenne ne disposaient pas d'un vocabulaire riche, ce qui a constitué un défi supplémentaire.

Cependant, malgré ces contraintes, les élèves ont manifesté un grand enthousiasme pour cette méthode. Son caractère ludique et stimulant a été particulièrement apprécié, ce qui constitue un point fort en matière de motivation et d'engagement dans l'apprentissage.

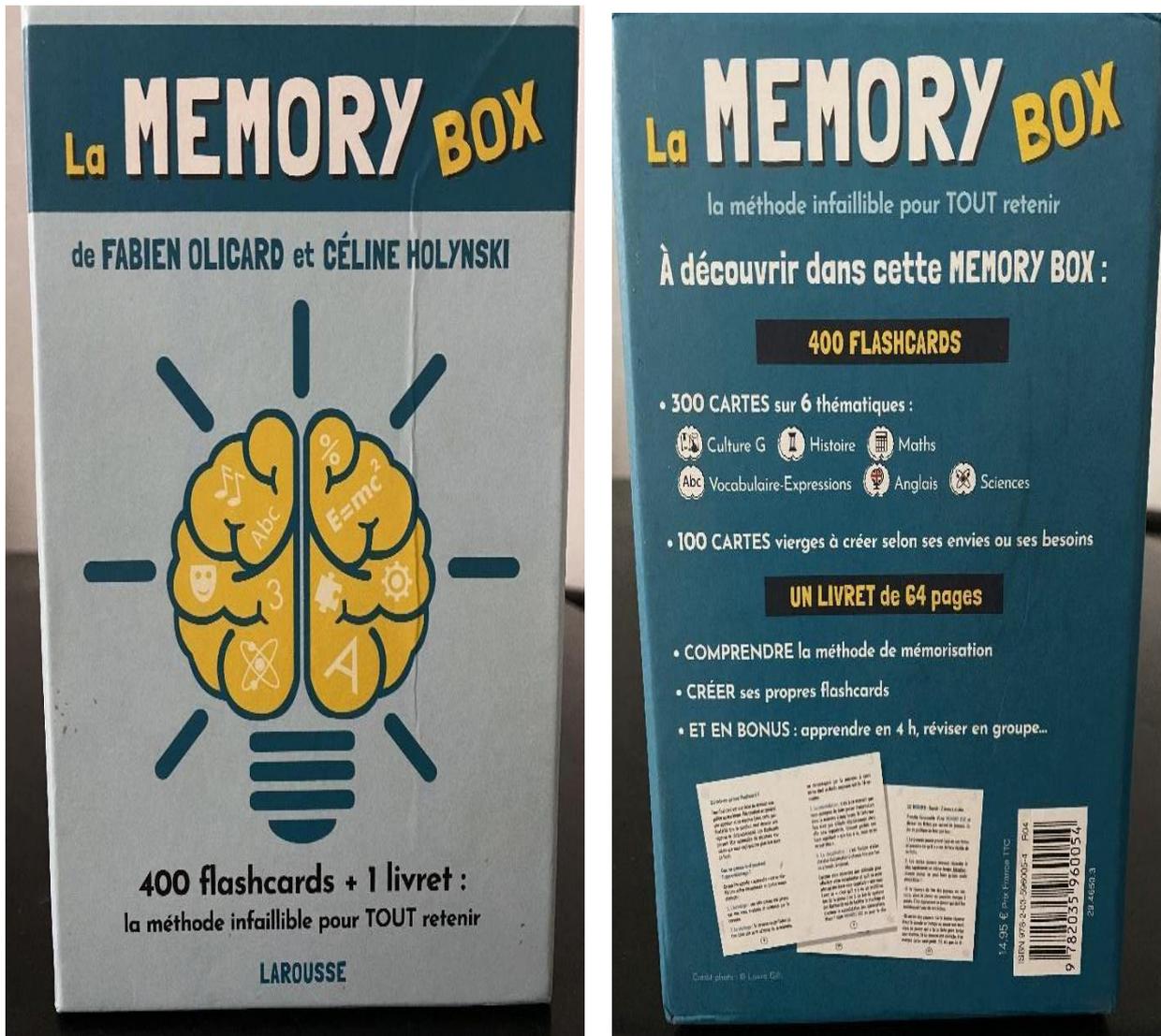


Figure 9:La Memory Box

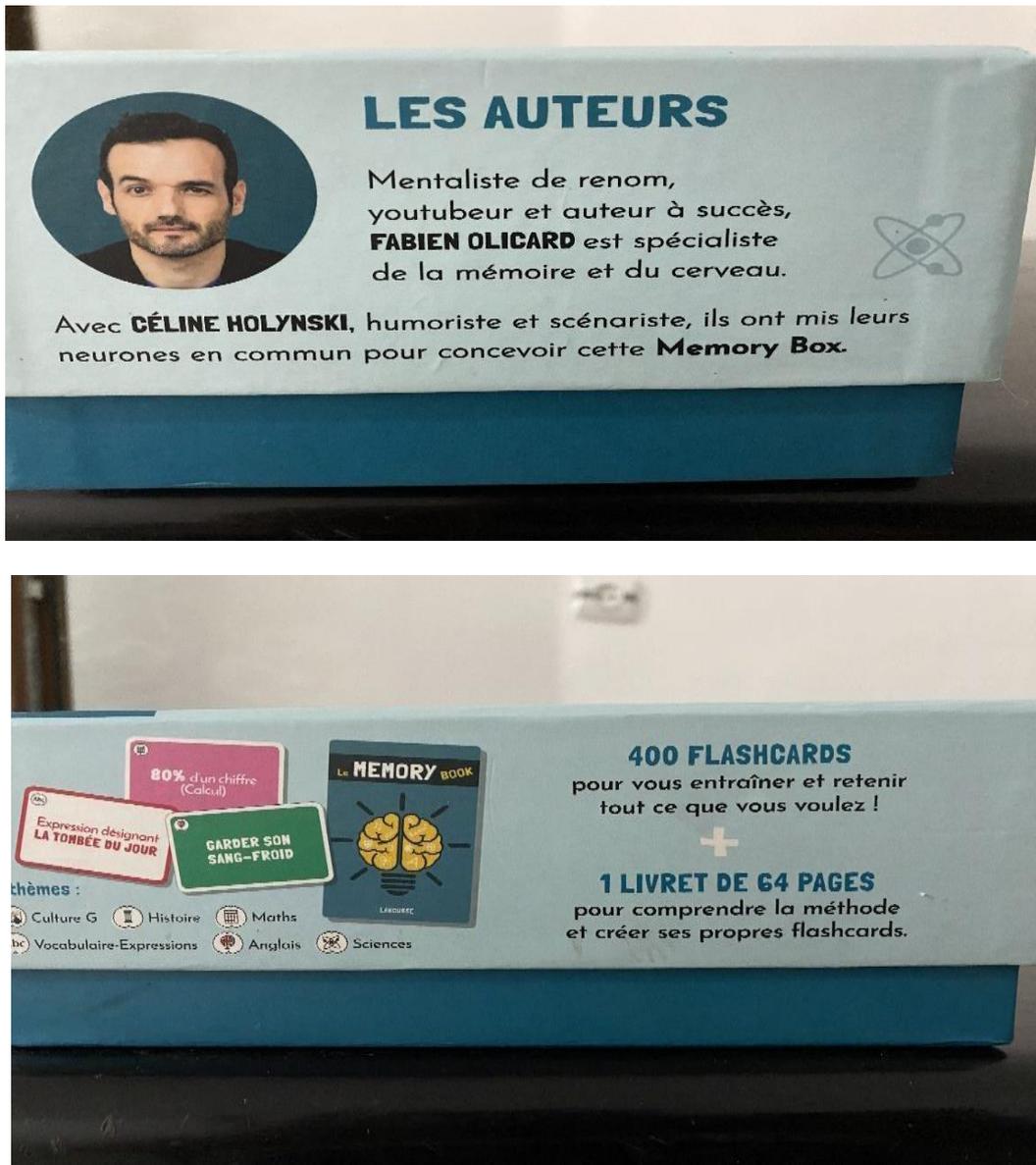


Figure 10:LA MEMORY BOX

Troisième séance – Évaluation (30/04/2025)

Lors de cette séance finale, l'objectif était de mesurer l'efficacité de la méthode basée sur les cartes mentales en comparaison avec le (G1).

Dans la classe expérimentale, les élèves ont repris l'activité précédente de manipulation des cartes mentales. Ensuite, ils ont été soumis à un exercice évaluatif consistant à relier des mots à leur image correspondante pour distinguer les énergies renouvelables et non renouvelables.

Dans la classe témoin, l'exercice proposé était similaire sur le fond, mais sans support visuel. Les élèves devaient relier chaque énergie à sa source.

Les deux exercices (classe témoin et expérimentale) sont joints en annexe du mémoire.

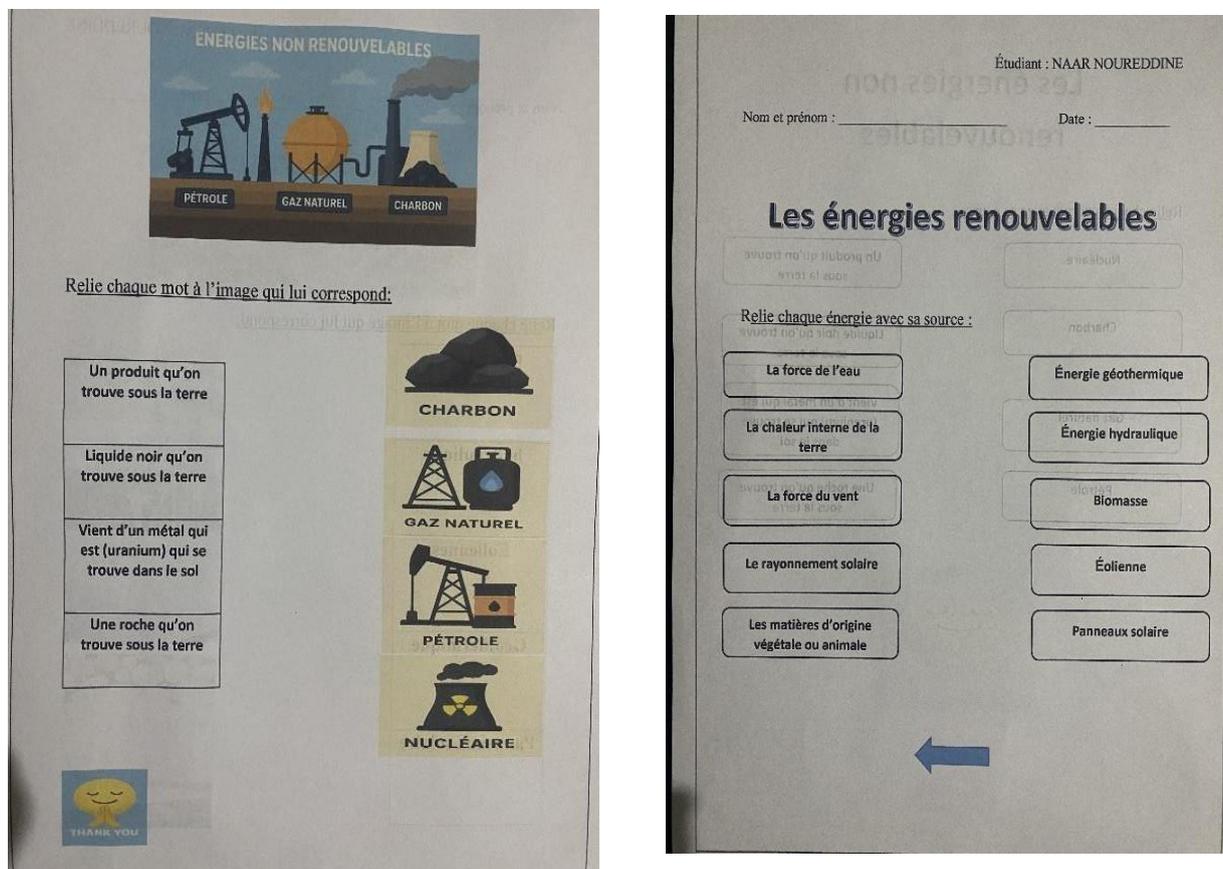


Figure 11: EVALUATION DU GROUPE 1 EXPERIMENTAL

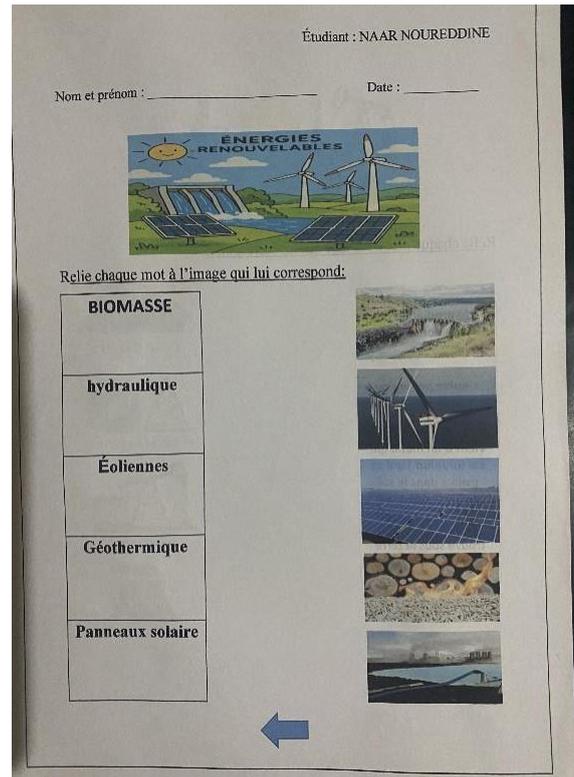
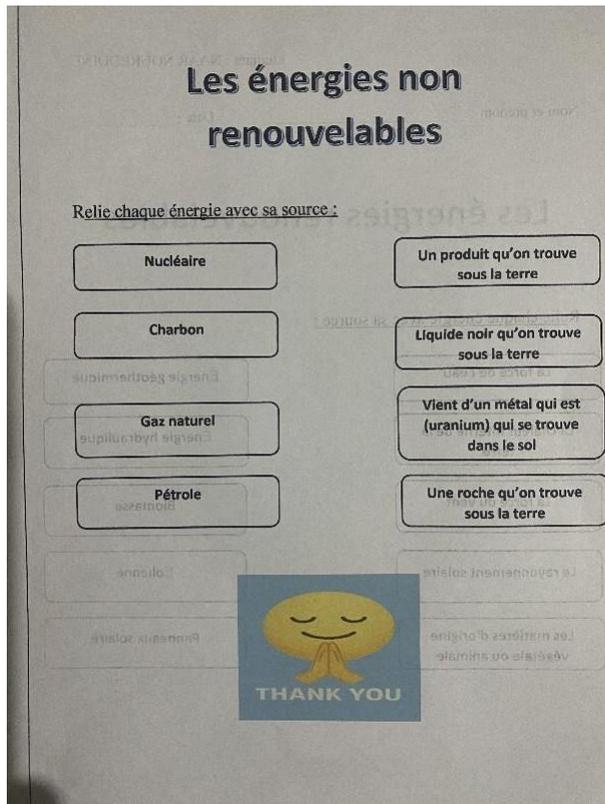
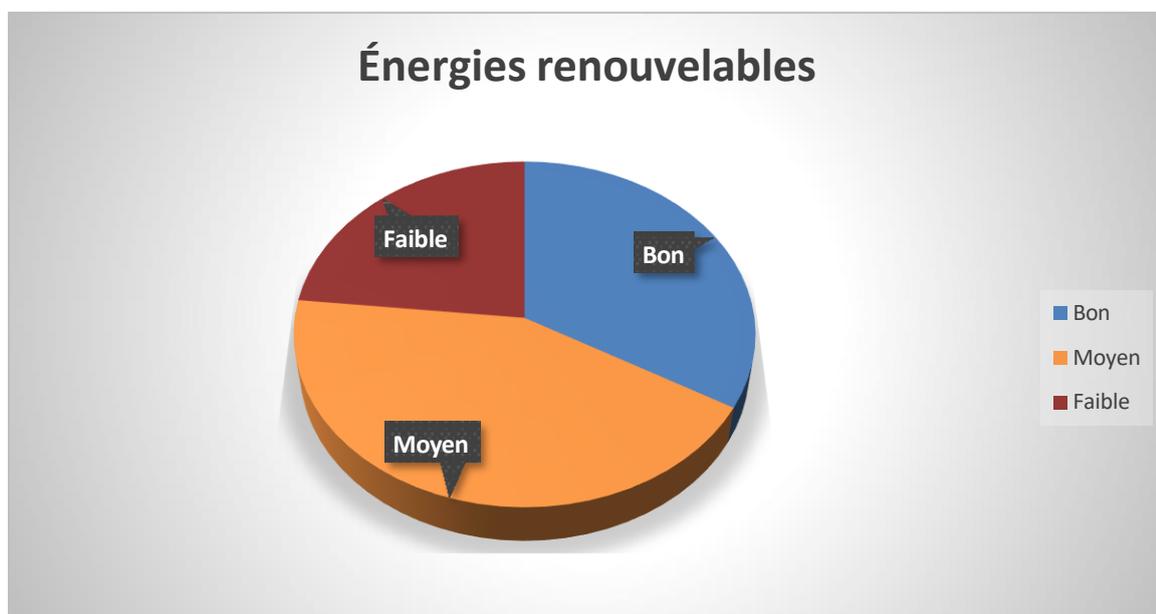


Figure 12: EVALUATION DU GROUPE 2 TEMOIN

Évaluation des résultats de la mémorisation des cartes mentales :**Résultats du groupe expérimental (30 élèves)****Tableau 14: Résultats de l'évaluation des énergies renouvelables (Groupe expérimentale) :**

Niveau de mémorisation	Nombre d'élèves	Pourcentage
Bon	16	53,4%
Moyen	10	33,3%
Faible	4	13,3%
	30	100%

**Graphique 13: Énergies renouvelables (Groupe expérimental)****Analyse :**

Selon les résultats obtenus, 53,4 % des élèves ont démontré une excellente capacité de mémorisation des images relatives aux énergies renouvelables. L'utilisation de cartes mentales a facilité la structuration de leurs connaissances en associant des images aux concepts. En revanche, 33,3 % des élèves, bien qu'ayant bénéficié des images sur les cartes mentales, n'ont acquis qu'une compréhension partielle des concepts liés aux énergies renouvelables. Enfin, 13,3 % des élèves ont rencontré des difficultés significatives dans la mémorisation des images concernant les énergies renouvelables.

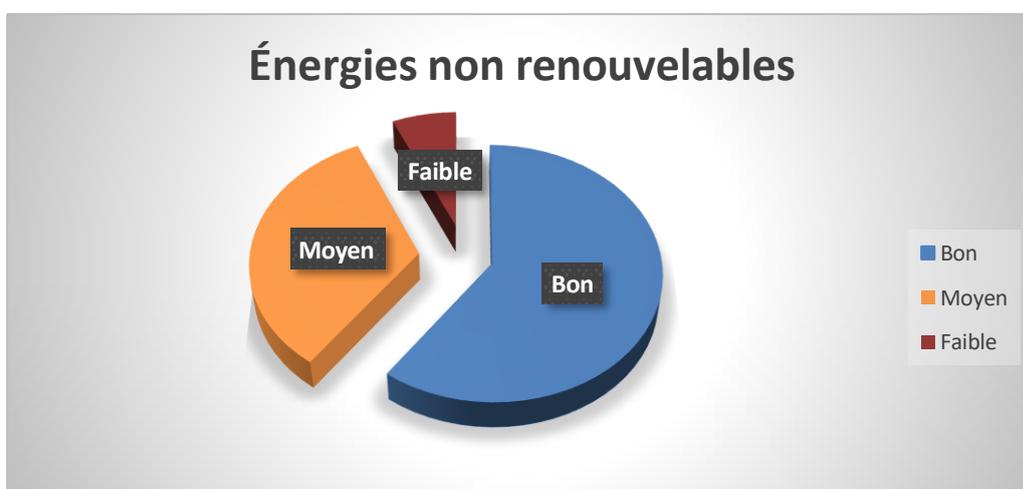
COMMENTAIRE :

En se basant sur les résultats obtenus, il apparaît que les élèves ayant démontré une excellente capacité à mémoriser les images liées aux énergies renouvelables ont bénéficié de l'utilisation des cartes mentales. Celles-ci ont joué un rôle clé en permettant aux élèves d'organiser et de relier efficacement les informations, favorisant ainsi une meilleure rétention. Cependant, un tiers des élèves, bien qu'ayant utilisé les mêmes outils visuels, n'ont acquis qu'une compréhension partielle des concepts. Cela suggère que, malgré l'utilisation des cartes mentales, certains élèves pourraient avoir besoin des stratégies supplémentaires pour une compréhension complète.

Par ailleurs, une minorité des élèves a rencontré des difficultés significatives à mémoriser les images concernant les énergies renouvelables. Pour ces élèves, il serait utile d'explorer d'autres méthodes pédagogiques ou d'adapter les techniques mnémotechniques à leur niveau, afin de mieux répondre à leurs besoins spécifiques.

Tableau 15: Résultats de l'évaluation des énergies non renouvelables (Groupe expérimentale)

Niveau de mémorisation	Nombre d'élèves	Pourcentage
Bon	18	60%
Moyen	10	33,33%
Faible	2	6,67%
	30	100%



Graphique 14: Énergies non renouvelables (Groupe expérimental)

Analyse :

L'analyse des résultats concernant la mémorisation des images relatives aux énergies non renouvelables révèle l'efficacité des cartes mentales en tant qu'outil pédagogique. En effet, 60 % des élèves ont atteint un niveau de performance élevé, démontrant une excellente capacité à retenir les informations présentées.

Cependant, 33 % des élèves ont obtenu des résultats moyens, indiquant une compréhension partielle des concepts, malgré l'utilisation des cartes mentales. Cela suggère que, bien que bénéfiques, ces outils ne suffisent pas à garantir une maîtrise complète des informations pour tous les élèves.

Enfin, 6,7 % des élèves ont rencontré des difficultés significatives dans la mémorisation des informations sur les énergies non renouvelables. Ces résultats mettent en lumière la nécessité d'adapter les stratégies pédagogiques pour mieux répondre aux besoins variés des apprenants.

COMMENTAIRE :

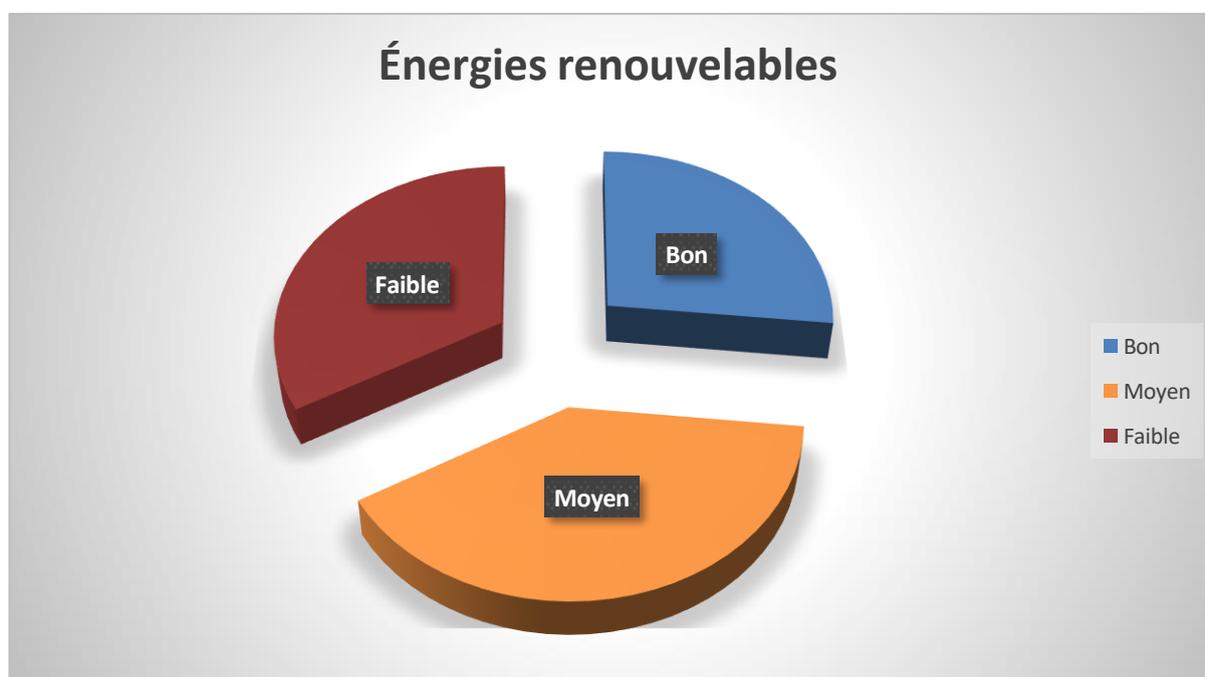
Les résultats montrent que les cartes mentales sont un outil utile pour aider les élèves à mémoriser les informations sur les énergies non renouvelables. La majorité des élèves ont bien réussi, ce qui prouve que cette méthode est efficace pour beaucoup. Cependant, un tiers des élèves n'ont eu qu'une compréhension partielle, et une petite partie a eu des difficultés importantes.

Cela indique que, bien que les cartes mentales soient bénéfiques, elles ne conviennent pas à tous les élèves. Pour améliorer les résultats, il serait utile d'utiliser d'autres méthodes d'enseignement en plus des cartes mentales. Cela pourrait aider tous les élèves à mieux comprendre et retenir les informations.

Résultats du groupe témoin (30 élèves)

Tableau 16: Résultats de l'évaluation des énergies renouvelables (Groupe témoin):

Niveau de mémorisation	Nombre d'élèves	Pourcentage
Bon	8	26,67%
Moyen	12	40,00%
Faible	10	33,33%
	30	100%



Analyse :

Les résultats du groupe témoin, qui n'a pas utilisé d'images sur les cartes mentales pour apprendre sur les énergies renouvelables, montrent que 26,67 % des élèves ont bien réussi à mémoriser les informations sans aide visuelle. Cependant, 40 % des élèves ont eu des résultats moyens, ce qui indique qu'ils n'ont compris les concepts que partiellement. Enfin, 33,33 % des élèves ont eu des difficultés importantes à retenir les informations.

Ces résultats suggèrent que l'absence d'images sur les cartes mentales a rendu la mémorisation plus difficile pour une grande partie des élèves.

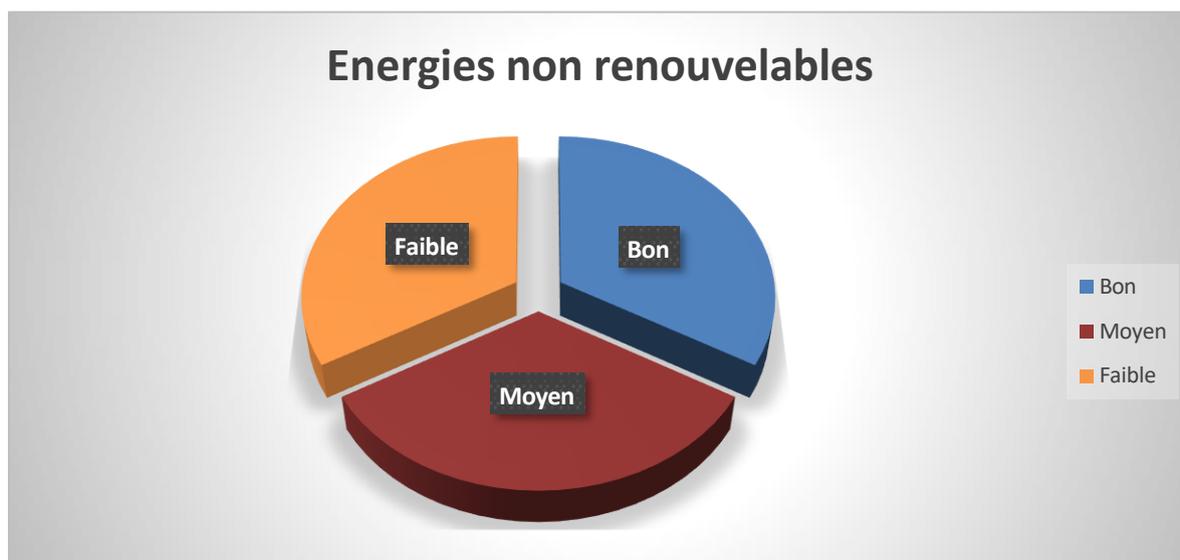
COMMENTAIRE :

Les résultats indiquent que le faible pourcentage d'élèves ayant bien mémorisé les informations suggère que l'absence d'outils visuels a limité la capacité de nombreux élèves à organiser et retenir efficacement les données. Cependant, le groupe ayant obtenu des résultats moyens a réussi à comprendre partiellement les informations sans l'aide de cartes mentales, bien que de manière incomplète. Cela montre que certains élèves peuvent apprendre sans supports visuels, mais avec moins d'efficacité.

En revanche, les élèves ayant rencontré des difficultés de mémorisation mettent en évidence l'importance des outils visuels pour certains apprenants. L'absence d'images semble avoir rendu la rétention des informations plus difficile pour ces élèves.

1. Tableau des énergies non renouvelables :**Tableau 17: Résultats de l'évaluation des énergies non renouvelables (Groupe témoin)**

Niveau de mémorisation	Nombre d'élèves	Pourcentage
Bon	10	33,33%
Moyen	10	33,33%
Faible	10	33,33%
	30	100%

Graphique 16: Énergies non renouvelables (Groupe Témoin)**Analyse :**

L'analyse des résultats du groupe témoin concernant la mémorisation des énergies non renouvelables, sans l'utilisation d'images sur les cartes mentales, révèle une répartition

équilibrée des niveaux de performance : 33,3 % des élèves ont obtenu de bons résultats, 33,3% ont eu des résultats moyens, et 33,3 % ont obtenu des résultats faibles. Cette distribution suggère que l'absence de supports visuels n'a pas significativement affecté les niveaux de compréhension et de mémorisation des élèves.

COMMENTAIRE :

Sans support visuel, la mémorisation des énergies non renouvelables apparaît aléatoire, comme le montre la répartition égale des élèves entre les niveaux de performance (bon, moyen, faible). Le fait que chaque niveau regroupe un tiers des élèves indique que, sans images, tous rencontrent des difficultés similaires à transformer des informations abstraites en souvenirs. Cela confirme l'importance des outils pédagogiques visuels, tels que les cartes mentales illustrées, pour améliorer l'efficacité de l'apprentissage.

Pour enrichir l'expérience d'apprentissage, il serait bénéfique d'associer des illustrations à chaque type d'énergie non renouvelable. Cette adaptation aiderait les élèves visuels à établir un lien entre les concepts et les images, renforçant ainsi la rétention des informations.

Interprétation des résultats

Les résultats montrent que l'utilisation de cartes mentales aide les élèves à mieux mémoriser les informations sur les énergies renouvelables et non renouvelables. Beaucoup d'élèves ont bien réussi grâce à ces outils visuels, ce qui montre que les cartes mentales facilitent l'organisation et la rétention des informations.

Cependant, un tiers des élèves n'a eu qu'une compréhension partielle, même avec les cartes mentales. Cela indique que, bien que ces outils soient utiles, ils ne suffisent pas pour tous les élèves. De plus, certains élèves ont eu des difficultés importantes, ce qui montre qu'il est nécessaire d'adapter les méthodes d'enseignement pour répondre aux besoins spécifiques de chacun.

Pour le groupe témoin, qui n'a pas utilisé de supports visuels, les résultats sont équilibrés entre les niveaux de performance (bon, moyen, faible). Sans cartes mentales, les élèves ont eu plus de mal à structurer et à retenir les informations car ils n'étaient pas concentrés et attentionnés, bien que certains aient réussi à comprendre partiellement les concepts.

Conclusion partielle :

Notre expérimentation a montré que les outils visuels sont importants pour aider les élèves à transformer des informations abstraites en souvenirs. Globalement, les mnémotechniques visuelles, comme les cartes mentales, sont plus efficaces pour améliorer la mémorisation. Pour optimiser l'apprentissage, il serait intéressant d'utiliser des illustrations et

d'adapter les méthodes pédagogiques aux besoins individuels des élèves, surtout pour ceux qui ont des difficultés avec les méthodes traditionnelles.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion

À travers cette recherche portant sur l'efficacité et l'impact des mnémotechniques en tant qu'outils pédagogiques auprès des élèves du cycle moyen, nous avons tenté de répondre à deux questions essentielles :

Les mnémotechniques visuelles, comme les cartes mentales, améliorent-elles la rétention du vocabulaire par rapport à d'autres types de mnémotechniques chez les élèves du cycle moyen ?

L'utilisation des mnémotechniques favorise-t-elle une plus grande confiance en soi et une meilleure motivation chez les apprenants en langue ?

Pour y répondre, nous avons émis les hypothèses suivantes :

Les mnémotechniques visuelles seraient plus efficaces que d'autres techniques pour améliorer la mémorisation du vocabulaire.

Leur usage entraînerait une augmentation de la confiance et de la motivation chez les apprenants.

Notre travail s'est articulé en deux parties principales, composées de quatre chapitres, précédés d'une introduction générale et suivis d'une conclusion.

Dans la première partie, d'ordre théorique, nous avons présenté les concepts clés liés à notre objet d'étude. La deuxième partie, plus pratique, a été consacrée à l'enquête de terrain, à l'expérimentation et à l'évaluation de l'efficacité des mnémotechniques dans le processus de mémorisation et d'apprentissage.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons utilisé deux techniques principales :

Un questionnaire adressé aux enseignants de français du cycle moyen dans la région de SAÏDA.

Une observation participante réalisée auprès d'élèves de première année moyenne au collège BOUAZZA BELKACEM a SAÏDA.

Les données recueillies montrent que la grande majorité des enseignants interrogés ne connaissent pas les mnémotechniques, notamment les techniques visuelles comme "image-mot". Ils ne les intègrent donc pas dans leur enseignement, en raison du manque de formation, d'outils adaptés et d'une surcharge horaire en classe. Pourtant, ces techniques facilitent l'apprentissage en associant les nouveaux mots à des éléments connus, ce qui renforce la rétention.

L'expérimentation menée avec les élèves du groupe expérimental a permis de constater une amélioration significative de la mémorisation grâce à l'utilisation des cartes mentales. Les

résultats aux exercices de réutilisation ont été nettement meilleurs que ceux du groupe témoin. De plus, une hausse notable de la motivation a été observée, attribuée à l'aspect visuel et ludique de l'approche. À l'inverse, les élèves du groupe témoin ont éprouvé des difficultés à décrire les mots appris, en raison d'un manque de vocabulaire et d'outils de mémorisation.

Pour conclure, nous avons validé les hypothèses initiales grâce à notre approche tripartite dans cette recherche. En effet, la combinaison d'éléments ludiques et de techniques d'apprentissage novatrices, telles que les mnémotechniques visuelles (association image-mot), parvient à capter l'attention des élèves, à renforcer leur motivation et à les engager davantage dans leur apprentissage, en particulier ceux qui rencontrent des difficultés.

Cette étude démontre l'importance d'intégrer ces stratégies dans l'enseignement moderne, en s'appuyant sur une pédagogie éclectique. Nos résultats montrent que l'utilisation de ces outils rend les élèves plus actifs et favorise leur créativité.

Nous espérons que notre recherche sera considérée par les enseignants, les formateurs et les concepteurs de programmes, afin de promouvoir l'intégration de ces mnémotechniques dans les méthodes pédagogiques. De plus, nous souhaitons présenter cette démarche aux enseignants lors de séminaires et des journées d'études, pour actualiser leurs connaissances sur les neurosciences cognitives.

Enfin, bien que cette recherche soit modeste, elle peut servir de base pour des études futures dans le domaine des neurosciences, notamment sur les mnémotechniques, un champ encore largement inexploré. D'autres problématiques intéressantes pourraient également émerger dans ce contexte.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

1. Auteurs et théories (théoriciens, concepts, modèles cognitifs)

- Atkinson, R. C., & Shiffrin, R. M. (1968). Human memory: A proposed system and its control processes. In K. W. Spence & J. T. Spence (Eds.), *The psychology of learning and motivation: Advances in research and theory* (Vol. 2, pp. 89–195). Academic Press.
- Ausubel, D. P. (1968). *Educational psychology: A cognitive view*. Holt, Rinehart & Winston.
- Baddeley, A. D., & Andrade, J. (1986). Working memory and the vividness of imagery. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 12(4), 591–597.
- Craik, F. I. M., & Lockhart, R. S. (1972). Levels of processing: A framework for memory research. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 11(6), 671–684.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). *Handbook of self-determination research*. University of Rochester Press.
- Ebbinghaus, H. (1885). *Über das Gedächtnis: Untersuchungen zur experimentellen Psychologie*. Leipzig: Duncker & Humblot.
- Eichenbaum, H., & Cohen, N. J. (2001). *From conditioning to conscious recollection: Memory systems of the brain*. Oxford University Press.
- Eustache, F., & Guillery-Girard, B. (2005). *Mémoire humaine: De la neuropsychologie à l'imagerie cérébrale*. Paris: Dunod.
- Gerrig, R. J., & Zimbardo, P. G. (2013). *La psychologie* (18e éd., trad. fr.). Pearson France.
- Lieury, A. (2011). *Mémoire d'éléphant: Les secrets des champions de la mémoire*. Paris: Dunod.
- Neisser, U. (1967). *Cognitive psychology*. Appleton-Century-Crofts.
- Paivio, A. (1971). *Imagery and verbal processes*. New York: Holt, Rinehart & Winston.
- Viau, M. (2003). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck.
- Buzan, T. (2011). *Boostez votre mémoire*. Paris : Leduc.s Éditions.
- Madoglou, A. (2009). Relier par association un objet à des lieux concrets. In M. Denis (Ed.), *Imagerie mentale et cognition spatiale* (p. 515). Paris: CNRS Éditions.
- Drucker, P. F. (2001). *The Essential Drucker: The Best of Sixty Years of Peter Drucker's Essential Writings on Management*. New York: HarperBusiness.

2. Ouvrages (dictionnaires, manuels et livres pédagogiques)

- Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français: Langue étrangère et seconde. Paris: Jean Pencreach.
- Dubois, J. (2002). Dictionnaire de linguistique. Paris: Larousse.
- Gallison, R., & Coste, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues. Paris: Hachette.
- Larousse. (2011). Dictionnaire de français. Paris: Larousse.
- Le Grand Larousse de la langue française. (1989). Volume 6. Paris: Larousse.
- Cuq, J.-P. (2003). Grammaire de la langue française pour futurs enseignants. Paris : Hachette.

3. Articles scientifiques

- Alqahtani, M. (2015). The importance of vocabulary in language learning and how to be taught. *International Journal of Teaching and Education*, 3(3), 22–31.

4. Mémoires de master

- Benzalmat, Abdelkader. « L'efficacité des stratégies de flashcards en enseignement/apprentissage du vocabulaire : Les apprenants de la 2ème année moyenne du collège « Bouazza Belkacem », Saïda (année :2021-2022). Encadrant PHD . MAARIF Miloud.
- Mahroug, Hassina. « L'usage des stratégies mnémotechniques dans l'apprentissage du lexique : Cas des élèves de la 5ème année primaire, école « Le Poète Mofdi Zakaria », Tissemsilt (année :2021-2022). Encadrant PHD .BENSAHIA Karima.
- Berroukech, Mohamed Amine. « L'impact des jeux ludiques du mind mapping dans l'apprentissage de la grammaire : Cas des élèves de la 5ème année primaire de l'école « Reffas Kada », Saïda (année :2022-2023). Encadrant Dr .Mouzer Moussa.
- Berrekla, Souad. « L'impact de l'utilisation des Smahin'scop sur la compréhension écrite : Cas des élèves de 4ème année primaire de l'école « Messirdi Mohamed », Saïda (année :2023-2024). Encadrant Dr .Mouzer Moussa.

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Sommaire.....	
LISTE DES TABLEAUX	
Listes des figures	
Introduction générale	9
Introduction Partielle.....	14
1.1 Définition de la mémoire	14
1.1.1 Les types de mémoire	15
1.1.1.1 La mémoire sensorielle.....	15
A. La Mémoire sensorielle visuelle	15
B. La mémoire sensorielle iconique	15
1.1.1.2 La mémoire à court termes	15
1.1.1.3 Les composants de la mémoire à court terme (MÉMOIRE DE TRAVAIL).....	16
a. LA BOUCLE PHONOLOGIQUE	16
b. LE CALEPIN VISUO-SPATIAL	16
c. L'ADMINISTRATEUR CENTRAL:.....	16
1.1.1.4 LA MÉMOIRE A LONG TERME	16
1.1.1.5 LA MÉMOIRE DÉCLARATIVE OU MÉMOIRE EXPLICITE	16
a. MEMOIRE ÉPISODIQUE	16
b. MÉMOIRE SEMANTIQUE:.....	16
1.1.1.6 LA MÉMOIRE IMPLICE.....	16
1.2 LA MÉMORISATION	17
a. L'ENCODAGE	17
b. STOCKAGE:	17
c. RÉCUPÉRATION	18
1.3 Les piliers de l'apprentissage	18
1.3.1 L'ATTENTION	18
1.3.2 L'ENGAGEMENT ACTIF.....	19

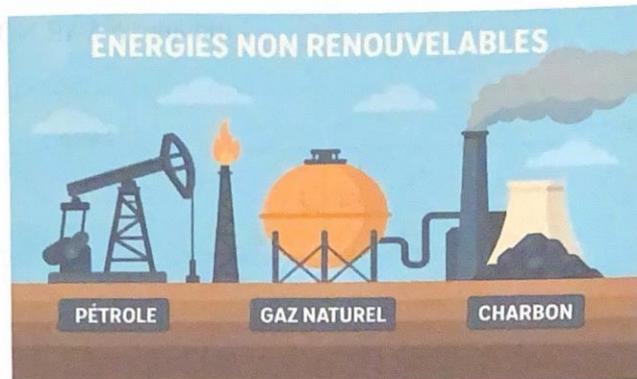
1.3.3 LE RETOUR SUR L'ERREUR	19
1.3.4 LA CONSOLIDATION.....	19
1.3.5 LA RÉCUPÉRATION ACTIVE	19
1.4 LES PILIERS DE LA MÉMORISATION	20
1.4.1 L'ATTENTION	20
1.4.2 LA RÉPÉTITION ESPACÉE.....	20
1.4.3 L'ÉLABORATION	20
1.4.5 LA RÉCUPÉRATION ACTIVE	20
1.4.6 LE SOMMEIL ET LA CONSOLIDATION.....	20
Conclusion partielle	21
Introduction partielle.....	22
Le français au milieu éducatif algérien	22
INTRODUCTION SUR LE VOCABULAIRE	22
1.5 Définition du vocabulaire.....	22
1.5.1 Les types de vocabulaire	23
a. Le vocabulaire actif.....	23
b. Le vocabulaire passif	23
1.5.2 Définition du lexique	23
1.5.3 Définition du mot.....	23
1.5.4 Relation entre vocabulaire, lexique et mot dans l'apprentissage par les mnémotechniques.....	24
1.5.5 Le mot : unité fondamentale de mémorisation.....	24
1.5.6 Le vocabulaire : ensemble dynamique des mots connus ou utilisés	24
1.5.7 Le lexique : structure des unités lexicales.....	24
Conclusion partielle	24
Introduction partielle.....	25
1.6 Définition de la motivation	25
1.6.1 Types de motivation en FLE.....	25
1.7 Motivation et acquisition lexicale	25
1.7.1 La motivation levier de l'apprentissage	25

1.7.2 Le lien entre motivation et mémorisation lexicale	25
1.7.3 Le mot dans la mémoire sémantique.....	26
Conclusion partielle	26
Introduction partielle.....	27
2.1 Définition des mnémotechniques.....	27
2.1.2 Les différents types de mnémotechniques et leurs adaptations dans la mémorisation.....	27
2.1.2.1 La méthode des loci (ou méthode des lieux).....	27
2.1.2.2 La méthode du mot-clé	28
2.1.2.3 La phrase-clé (ou phrase-rappel).....	29
2.1.2.4 Les rimes.....	30
2.1.2.5 Les acronymes	30
2.1.2.6 L’histoire-clé (ou narration).....	30
2.1.2.7 L’image-clé (ou image visuelle)	31
2.2 C’est quoi l’oubli	32
2.2.1 LA COURBE DE L’OUBLI.....	32
2.2.2 Les rappels de la courbe de l’oubli	33
2.2.3 Les mnémotechniques un moyen de lutter contre l’oubli	33
2.3 Les approches complémentaires.....	34
2.3.1 APPROCHE SCIENTIFIQUE.....	34
a. Théorie du double codage	34
b. Effet de la répétition espacée	34
c. Profondeur du traitement.....	34
2.3.2 APPROCHE NEURODIDACTIQUE:	34
a. ACTIVATION DES DIFFÉRENTES ZONES CÉRÉBRALES	34
b. LE RÔLE DES ÉMOTIONS DANS L’APPRENTISSAGE	34
2.3.3 ADAPTATION AUX PROFILS D’APPRENTISSAGE.....	34
2.3.4 APPROCHE PEDAGOGIQUES	35
2.4 STRATEGIES D’ENSEIGNEMENT DES LANGUES.....	35
2.4.1 IMPACT DES MNÉMOTECHNIQUES SUR LANGUES MOTIVATION ET	

LA CONFIANCE DES ÉLÈVES	35
2.4.1.1 ROLE DES ENSEIGNANTS	35
2.4.1.2 APPROCHE EXPÉRIMENTALE.....	35
2.4.1.3 RETOUR D’EXPÉRIENCE DES ENSEIGNANTS	35
2.4.1.4 MOTIVATION PERSONNELLE	35
Conclusion partielle	35
Introduction partielle	39
3.1 L’enquête avec les enseignants.....	39
3.1.2 Les objectifs du questionnaire	39
3.1.3 Description de l’échantillon.....	40
3.1.4 Matériel et choix.....	40
3.1.5 Analyse et interprétation du questionnaire	40
3.1.4.2 La synthèse	53
Conclusion partielle.....	53
Introduction partielle.....	55
4.1 L’expérimentation	55
JUSTIFICATION DU CHOIX	55
L’OBJECTIF DE LA RECHERCHE	55
L’ÉCHANTILLON	56
Les conditions du déroulement de l’expérimentation.....	56
Fiche pédagogique	58
Déroulement de la séance	58
Déroulement de l’expérimentation	58
Première séance – Classe témoin (22/04/2025).....	59
Deuxième séance – Classe expérimentale (24/04/2025)	59
4.2 Aide-mémoire activité, carte recto/verso et les quatre piliers de l’apprentissage :	
.....	60
4.2.1 L’attention.....	60
4.2.2 L’engagement actif	60
4.2.3 Le retour sur l’erreur.....	60

4.2.4 La consolidation.....	61
Conclusion partielle	61
Introduction partielle.....	62
4.3 La memory box de FABIEN OLICARD	62
4.3.1 Que se passe-t-il pendant l'apprentissage ?	62
4.3.2 Que contiennent les 300 cartes mentales fournies ?.....	63
Troisième séance – Évaluation (30/04/2025)	66
Évaluation des résultats de la mémorisation des cartes mentales.....	68
Résultats du groupe expérimental (30 élèves).....	68
Analyse	68
COMMENTAIRE.....	69
Résultats du groupe témoin (30 élèves)	71
Interprétation des résultats	73
Conclusion partielle.....	73
Conclusion	76
Bibliographie.....	78

LES ANNEXES

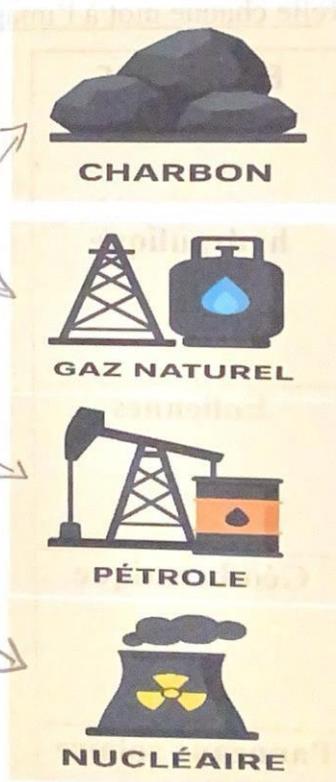


10/10

05/5

Relie chaque mot à l'image qui lui correspond:

- Un produit qu'on trouve sous la terre
- Liquide noir qu'on trouve sous la terre
- Vient d'un métal qui est (uranium) qui se trouve dans le sol
- Une roche qu'on trouve sous la terre



Exercice proposé au groupe expérimental

Étudiant : NAAR NOUREDDINE

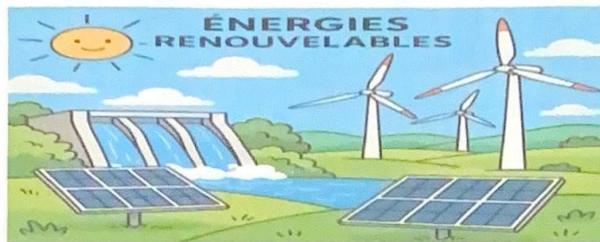
Nom et prénom : _____

Date : _____

06
20

03
05

02
20



Relie chaque mot à l'image qui lui correspond:

BIOMASSE	→	
hydraulique	→	
Éoliennes	→	
Géothermique	→	
Panneaux solaire	→	



Exercice proposé au groupe expérimental

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية

سعيدة في : 2025/04/13

مديرية التربية لولاية سعيدة

مصلحة التكوين و التفتيش

الرقم : 2025 /015/714

مديرة التربية

إلى

السيدة (ة) مديرة (ة) : متوسطة

بوعزة بلقاسم

/ سعيدة

الموضوع : رخصة لإجراء تربص ميداني

المرجع : مراسلة جامعة الدكتور مولاي الطاهر - سعيدة - كلية الآداب و اللغات و الفنون

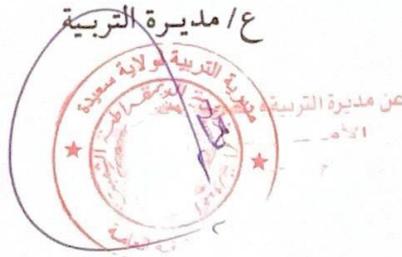
- قسم اللغة الفرنسية - السنة الجامعية : 2025/2024

بناء على المراسلة المشار إليها في المرجع أعلاه ، يشرفني أن أطلب منكم

السماح للطالب : نعمار نورالدين تخصص - Didactique et langues Appliquées -

و ذلك لإجراء بحث ميداني في إطار انجاز مذكرة تخرج لئيل شهادة ماستر .

ع / مديرة التربية



xp
2025-06-16 15:42:41

Absence d'authentification
(établissement d'accueil)

Permission pour obtenir mon stage pratique

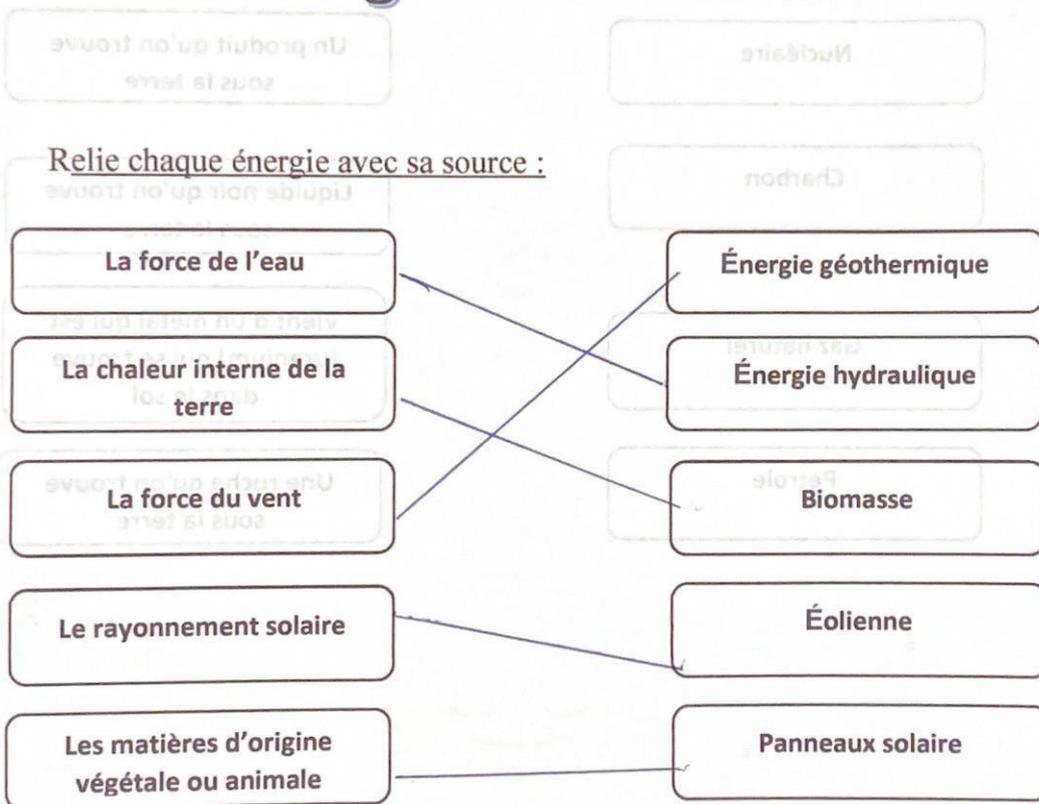
Étudiant : NAAR NOUREDDINE

Nom et prénom : Ritej Marouf RAMA

Date : 2025 / 30 / 31

Les énergies renouvelables

Relie chaque énergie avec sa source :



Exercice proposé au groupe témoin

Les énergies non renouvelables

Relie chaque énergie avec sa source :

Nucléaire

Un produit qu'on trouve sous la terre

Charbon

Liquide noir qu'on trouve sous la terre

Gaz naturel

Vient d'un métal qui est (uranium) qui se trouve dans le sol

Pétrole

Une roche qu'on trouve sous la terre



Exercice proposé au groupe témoin

				VOCABULAIRE
		IDENTIFICATION	COMPREHENSION	
J'explique les progrès de la science <i>page 76</i>	La voiture de demain La princesse sur un pois Les robots <i>page 78</i>		Quel est le train le plus rapide ? <i>page 80</i>	La reformulation par « c'est-à-dire » et « autrement dit » <i>page 82</i>
J'explique les différentes pollutions <i>page 96</i>	Le soleil Ils vont dans la légende L'énergie de nos déchets <i>page 98</i>		Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ? <i>page 100</i>	Les synonymes <i>page 102</i>
J'explique le dérèglement du climat <i>page 116</i>	L'histoire des déserts Mon oncle A quoi ressemblera notre planète dans 50 ans ? <i>page 118</i>		Que se passerait-il si toutes les glaces des pôles fondaient ? <i>page 120</i>	Les antonymes <i>page 122</i>
PROJET III : « Sous le slogan : pour une vie meilleure, je réalise avec mes camarades				
ORAL	TEXTES		VOCABULAIRE	
	IDENTIFICATION	COMPREHENSION		
J'incite à l'utilisation des énergies renouvelables <i>page 138</i>	Produire de l'énergie Boussoulem L'énergie géothermique <i>page 140</i>	Pourquoi devrions-nous utiliser des énergies renouvelables ? <i>page 142</i>	La consigne et l'interdiction... <i>page 144</i>	
J'agis pour un comportement éco-citoyen <i>page 156</i>	Les meringues La citronnade La charte du bon collégien <i>page 158</i>	Les bons réflexes pour devenir un éco-citoyen <i>page 160</i>	La famille de mots <i>page 162</i>	

Programme de la 1 AM



Deux boîtes en forme d'urne



Déroulement de l'expérimentation avec la memory Box



Le moment de rappel sur les énergies renouvelables et non renouvelables



Déroulement de l'expérimentation avec la memory Box



Déroulement de l'expérimentation avec la memory Box

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Mon livre de

Langue

Française

1^{ère}

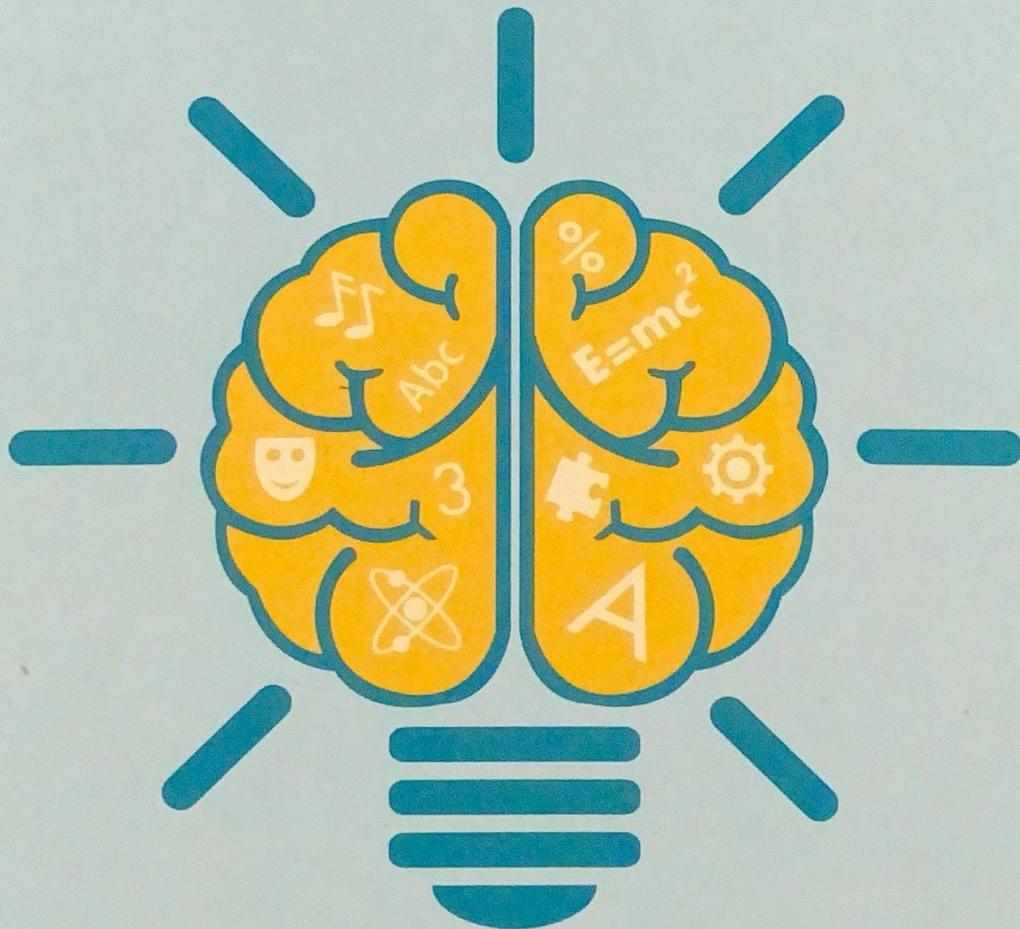
Année
Moyenne



Le Manuel scolaire de la langue française 1AM

La **MEMORY** **BOX**

de **FABIEN OLICARD** et **CÉLINE HOLYNSKI**



400 flashcards + 1 livret :
la méthode infallible pour **TOUT** retenir

LAROUSSE

*La Memory box de **FABIEN OLICARD***

La MEMORY BOX

la méthode infaillible pour TOUT retenir

À découvrir dans cette MEMORY BOX :

400 FLASHCARDS

• 300 CARTES sur 6 thématiques :



Culture G



Histoire



Maths



Vocabulaire-Expressions



Anglais

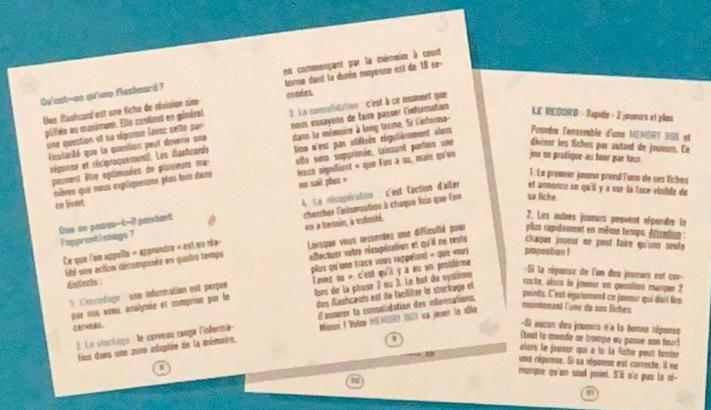


Sciences

• 100 CARTES vierges à créer selon ses envies ou ses besoins

UN LIVRET de 64 pages

- COMPRENDRE la méthode de mémorisation
- CRÉER ses propres flashcards
- ET EN BONUS : apprendre en 4 h, réviser en groupe...



Crédit photo : © Laura Gilli

14,95 € Prix France TTC



29.4650.3

La Memory box de FABIEN OLICARD

Université Dr Moulay Tahar, Saida
Faculté des Lettres, des Langues et des arts
Département de français



Questionnaire adressé aux enseignants du FLE au cycle moyen

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'études de Master en didactique du FLE, portant sur « l'efficacité et l'impact des mnémotechniques en tant qu'outil pédagogique chez les apprenants du cycle moyen.

1. Informations sur l'enseignant :

- a) Homme b) Femme. c) Age : *24 ans*
d) Expérience professionnelle : *2 ans*

2. Avez-vous déjà employé des mnémotechniques dans votre enseignement ?

- a) Oui b) Non

3. Si oui, dans quel(s) domaine(s) d'apprentissage les utilisez-vous ? (Cochez tout ce qui s'applique)

- a) Vocabulaire.
b) Autre (précisez) : *grammaire, conjugaison*

4. Quels types de mnémotechniques utilisez-vous le plus souvent ?

- a) Acronymes
b) Images mentales
c) Autre (précisez) : *chansons*

5. Dans quelle mesure pensez-vous que les mnémotechniques aident les élèves à mémoriser des informations ?

- a) Efficaces.
b) Non efficaces.

Exemples des réponses des enseignants questionnés

6. Avez-vous remarqué une amélioration dans la rétention d'informations des élèves après l'utilisation de mnémotechniques ?

- a) Oui, significativement
- b) Non.
- c) Je ne sais pas

7. Pouvez-vous donner un exemple d'une mnémotechnique que vous avez utilisée avec succès ?

Réponse : *chansons*

8. Comment vos élèves réagissent-ils à l'utilisation des mnémotechniques ?

- a) Motivés
- b) Indifférents

9. Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'utilisation de mnémotechniques en classe ?

Réponse : *surcharge en classe*

10. Auriez-vous des suggestions sur l'utilisation des mnémotechniques en tant qu'outil pédagogique ?

Réponse : *L'utilisation des mnémotechniques jouent un rôle dans l'amélioration de la mémorisation et la motivation c'est une stratégie efficace car les apprenants visualisent mieux les images*

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !
Vos réponses resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins de recherche.

Exemples des réponses des enseignants questionnés

**Université Dr Moulay Tahar, Saida
Faculté des Lettres, des Langues et des arts
Département de français**



Questionnaire adressé aux enseignants du FLE au cycle moyen

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'études de Master en didactique du FLE, portant sur « l'efficacité et l'impact des mnémotechniques en tant qu'outil pédagogique chez les apprenants du cycle moyen.

1. Informations sur l'enseignant :

- a) Homme b) Femme. c) Age : *40 ans*
 d) Expérience professionnelle : *P.E.M (15 ans)*

2. Avez-vous déjà employé des mnémotechniques dans votre enseignement ?

- a) Oui b) Non

3. Si oui, dans quel(s) domaine(s) d'apprentissage les utilisez-vous ? (Cochez tout ce qui s'applique)

- a) Vocabulaire.
 b) Autre (précisez) : *nots des grammaire, conjugaison*

4. Quels types de mnémotechniques utilisez-vous le plus souvent ?

- a) Acronymes
 b) Images mentales
 c) Autre (précisez) : *les mots clés*

5. Dans quelle mesure pensez-vous que les mnémotechniques aident les élèves à mémoriser des informations ?

- a) Efficaces.
 b) Non efficaces.

Exemples des réponses des enseignants questionnés

6. Avez-vous remarqué une amélioration dans la rétention d'informations des élèves après l'utilisation de mnémotechniques ?

- a) Oui, significativement
 b) Non.
 c) Je ne sais pas

7. Pouvez-vous donner un exemple d'une mnémotechnique que vous avez utilisée avec succès ?

Réponse : *les mots de*

8. Comment vos élèves réagissent-ils à l'utilisation des mnémotechniques ?

- a) Motivés
 b) Indifférents

9. Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'utilisation de mnémotechniques en classe ?

Réponse : *Les élèves ne sont pas habitués à cette méthode*

10. Auriez-vous des suggestions sur l'utilisation des mnémotechniques en tant qu'outil pédagogique ?

Réponse : *Le mnémotechnique joue un rôle important dans l'apprentissage et la rétention du vocabulaire.*

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !

Vos réponses resteront confidentielles et seront uniquement utilisées à des fins de recherche.

Exemples des réponses des enseignants questionnés

Prénom et Nom : **NAAR NOREDDINE**

Spécialité: **Étudiant chercheur master 2 didactique langue appliquée**

Adresse e-mail : **naarnoreddine@gmail.com**

Numéro de téléphone : **077904815**

À l'attention de Madame la directrice de l'Éducation

Nom de la wilaya : SAIDA

Direction de l'Éducation : SAIDA

Objet :

Demande d'autorisation pour la réalisation d'une expérimentation pédagogique en milieu scolaire

Madame la directrice,

J'ai l'honneur de vous adresser la présente demande afin d'obtenir votre autorisation pour réaliser une expérimentation pédagogique au sein d'un collège d'enseignement moyen de (**BOUZZA BELKACEM**), dans le cadre de mes travaux sur les techniques mnémotechniques appliquées à la mémorisation du vocabulaire en français.

Cette expérimentation se déroulera auprès d'élèves de première année moyenne, et consistera à dispenser une séquence de cours utilisant des méthodes actives de mémorisation (association d'images, acronyme, palais mental, etc.) afin d'évaluer leur efficacité sur l'apprentissage lexical. Le matériel pédagogique est déjà prêt (fiche, diaporama, activités pratiques), et l'expérimentation se fera dans le respect total du programme et du rythme de la classe.

Je vous prie d'agréer, Madame la directrice,, l'expression de ma haute considération.

***Demande d'autorisation pour la réalisation expérimentation
pédagogique en milieu scolaire***

Résumé

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la didactique cognitive des langues. Elle vise à évaluer l'efficacité et l'impact des stratégies mnémotechniques en tant qu'outils pédagogiques dans l'apprentissage du vocabulaire chez les apprenants du cycle moyen.

Plus précisément, l'étude porte sur les élèves de première année moyenne du collège BOUAZZA BELKACEM. Dans ce cadre, une expérience pédagogique a été conduite en mobilisant une stratégie spécifique : l'usage des cartes mentales intégrées au jeu Memory Box de FABIEN OLICARD. Ce dispositif repose sur des cartes associant, au recto, des images illustratives et, au verso, des définitions, le tout géré de manière interactive grâce à l'intelligence artificielle.

L'objectif principal était de mesurer la rétention et la mémorisation du vocabulaire nouvellement acquis par les élèves. Les résultats ont montré que l'utilisation des cartes mentales avait un effet positif notable sur l'enseignement/apprentissage du FLE. Les images, en facilitant la représentation mentale, ont favorisé une mémorisation rapide et durable, ainsi qu'un réemploi pertinent du lexique dans divers contextes d'usage.

Cette recherche met en lumière le rôle déterminant de la visualisation dans le processus d'acquisition lexicale. En associant le plaisir du jeu à une structuration cognitive claire via la carte mentale, la démarche adoptée allie efficacité pédagogique et dimension ludique. Cette technique pourrait dès lors constituer un outil précieux pour les enseignants dans le développement des compétences lexicales chez les apprenants.

Mots Clés : Mnémotechnique, Carte mentale, Vocabulaire, Didactique cognitive, Memory box

Abstract

This research falls within the field of cognitive language didactics. It aims to assess the effectiveness and impact of mnemonic strategies as pedagogical tools in vocabulary acquisition among middle school learners.

Specifically, the study focuses on first-year middle school students at BOUAZZA BELKACEM School. In this context, a pedagogical experiment was conducted using a particular strategy: the use of mind maps integrated into Memory Box, a memory game created by FABIEN OLICARD. This tool consists of cards with images on the front and definitions on the back, enhanced by artificial intelligence for interactive learning.

The main objective was to measure the retention and memorization of newly acquired vocabulary. The results revealed that the use of mind maps had a significantly positive impact on French as a Foreign Language (FLE) teaching and learning. The illustrated images facilitated mental representation, allowing for faster and more durable memorization, as well as appropriate lexical reuse in various contexts.

This study highlights the crucial role of visual representation in the process of lexical acquisition. By combining the pleasure of play with a clear cognitive structure through mind maps, the adopted approach balances pedagogical effectiveness and playfulness. Consequently, this technique may serve as a valuable tool for teachers in enhancing vocabulary learning among students.

Keywords : Mnemonic, Mind map, Vocabulary, Cognitive didactics, Memory box

المخلص

تدرج هذه الدراسة ضمن مجال تعليمية اللغات من المنظور المعرفي. وتهدف إلى تقييم فعالية وتأثير الاستراتيجيات المساعدة على التذكر (الاستراتيجيات الميموتقنية) بوصفها أدوات بيداغوجية في اكتساب المفردات لدى تلاميذ الطور المتوسط.

تحديداً، تناولت الدراسة تلاميذ السنة الأولى متوسطة بوعزة بلقاسم، حيث تم تنفيذ تجربة بيداغوجية تعتمد على استراتيجية معينة، وهي استخدام الخرائط الذهنية المدمجة في لعبة الذاكرة Memory Box التي صمّمها فابيان أوليكار. يتكوّن هذا الوسيط من بطاقات تحتوي على صور توضيحية في الجهة الأمامية وتعريفات في الجهة الخلفية، وتُدار بوساطة الذكاء الاصطناعي لتعزيز التعلم التفاعلي.

كان الهدف الأساسي من التجربة هو قياس مدى تثبيت المفردات الجديدة في الذاكرة واسترجاعها. وقد أظهرت النتائج أنّ استخدام الخرائط الذهنية أثر بشكل إيجابي وملحوظ على تعلم وتعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. إذ ساعدت الصور على تكوين تصورات ذهنية مكّنت التلاميذ من ترسيخ المفردات بشكل أسرع وأكثر استدامة، بالإضافة إلى إعادة توظيفها بشكل ملائم في سياقات متعددة.

تُبرز هذه الدراسة الدور الجوهري للتمثيل البصري في عملية اكتساب المعجم. ومن خلال الجمع بين الطابع الترفيهي والتأطير المعرفي المنظم عبر الخرائط الذهنية، تُحقّق التوازن بين النجاعة البيداغوجية والبعد التحفيزي. وبناءً على ذلك، يمكن اعتماد هذه التقنية كوسيلة فعالة لدعم تعلم المفردات لدى المتعلمين.

الكلمات المفتاحية : تقنية التذكر/أسلوب مساعد للتذكر، خريطة ذهنية، المفردات، الرصيد اللغوي، التعليمية المعرفية،

صندوق الذاكرة